

encore!

LE STYLE EN PLUS | AVRIL 2013

DESIGNER
Arik Levy,
poète
industriel

VOITURES
10 MUSÉES
À BELLES
CARROSSERIES

SHOPPING
Petites
tables
nomades



Design

Le mobilier se plaît
dehors comme dedans

Le Matin
Dimanche

Signature for Good



L'ÉDUCATION EST LE FONDEMENT D'UN AVENIR MEILLEUR.

Visitez www.montblanc.com/signatureforgood pour en apprendre plus sur notre initiative "Signature for Good" et contribuer à bâtir un avenir meilleur - brique par brique. Avec la *Collection Signature for Good*, Montblanc soutient activement les projets éducatifs de l'UNICEF en Asie, Afrique et Amérique Latine. Une partie des recettes de cette collection sera reversée aux projets de l'UNICEF pour la création et la construction d'écoles au sein de ces régions et ainsi aider de nombreux enfants à avoir une vie heureuse, autonome et prospère.

**MONT
BLANC**

unicef



ZÜRICH BAHNHOFSTRASSE 25 | **GENÈVE** PLACE DU PORT 1, FACE À L'HORLOGE FLEURIE
BASEL MARKTPLATZ 34, IM SINGERHAUS | **LUGANO** VIA PRETORIO 7 | **CRANS-MONTANA** RUE DU PRADO 12

WWW.MONTBLANC.COM

Arik Levy, un designer qui allie poésie et esprit industriel P. 12



Dix musées pour admirer de belles carrosseries P. 26



Une maison, comme une coquille d'escargot P. 18



Design | Avril 2013

SUJETS

08 Le Polaroid revient

L'appareil de photo mythique des années 1970 amuse à nouveau

10 Sage architecture muséale

Les cinq projets de musées jouent la discrétion. Tellement suisse...

16 Les petites tables nomades

Notre sélection de tables d'appoint à emporter partout avec soi

33 L'horlogerie se pique d'art

Les cadrans de montre deviennent des toiles sur lesquelles créer

34 John Armleder, ses goûts

L'artiste et créateur suisse partage ses préférences esthétiques

RUBRIQUES

04 Merveilles **06 Trend: le popcorn s'impose en gastronomie** **30 Beauté: la tradition clinique des produits de cosmétiques suisses**
32 Vins: quand les vignerons s'unissent derrière une étiquette commune



Des meubles à l'aise dedans comme dehors. P. 20

Ci-contre: chaise en PVC **Marni Charity**. Petite table Satellite design **Jean-Marie Massaud** pour **Dedon**.



EN UNE

Fauteuil Vieques en aluminium, **Patricia Urquiola** pour **Kettal**. Fauteuil Foster, structure en chêne, dossier de jonc, **Meridiani**. Lampe à suspension Chords en aluminium verni, design **Teruhiro Yanagihara** pour **Pallucco**.

Déjeuner au jardin

P EUT-ÊTRE N'AVEZ-VOUS PAS de jardin sous la main. Un coin de balcon, alors? Le parc de l'autre côté de la rue? Il est temps - juste là, maintenant, quand les tulipes s'égaient et que les arbres se remettent à jouer les parasols - de migrer vers l'extérieur. La vie est trop courte pour s'oublier au salon. L'industrie du meuble a bien compris cette aspiration vers l'air frais et propose des tables et des transats aussi toniques que créatifs, pour prendre ses aises, en grand style, forcément, dans la verdure. C'est ainsi que l'on a vu des grands classiques du design (comme la fameuse chaise LC1 de Le Corbusier ou la chaise longue Tokyo de Charlotte Perriand, réédité par Cassina) repensés en version outdoor: élégance et résistance! Et



Renata Libal, rédactrice en chef

pas une nouveauté qui ne se décline ainsi en variantes de matériaux, l'hiver sous le lustre, l'été sous les étoiles. Mais depuis peu une autre tendance s'amorce: celle des meubles légers, joyeux et faciles à vivre, qui vous suivent au cours de vos pérégrinations. Voyez ainsi la folie des petites tables d'appoint (nos choix en page 10), conçues pour se transformer, au gré des humeurs, en chevet de lit ou support à apéritif. Et - comble du chic et pratique - beaucoup de ces petits meubles nomades se plaisent dedans comme dehors (voir notre série design, dès la page 20). Les pieds dans l'herbe, le fauteuil apporte une touche solennelle à la flore. A l'intérieur? Le même fauteuil fait entrer le soleil. Alors, qu'est-ce qu'on attend? Ambiance pique-nique, on prend la table sous un bras et on nomadise. Tous dehors!

Magazine imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

encore! est un supplément du **Matin Dimanche** et de la **SonntagsZeitung**. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: Tamedia Publications romandes, encore!, Avenue de la Gare 39, case postale 615, 1001 Lausanne, Tamedia AG, encore!, Werdstrasse 21, Postfach, 8021 Zurich. **Editeur:** Tamedia Publications romandes SA, 33, av. de la Gare, 1001 Lausanne. **Directeur Division Tamedia Publications romandes:** Serge Reymond. **Direction éditoriale:** Eric Hoesli. **Rédaction en chef:** Renata Libal (responsable), Silvia Aeschbach (version allemande). **Edition:** Isabelle Mercier. **Rédactions:** Semaja Fulpius, Olivia Goricanec, Isabelle Mercier. **Mise en pages:** Géraldine Dura (directrice artistique). **Ont participé à ce numéro:** Textes: Mathilde Binetruy, Laurent Delaloye, Eva-Maria Schleiffenbaum, Claudia Schmid, Pierre Thomas. **Image:** Joëlle Kercan. **Photos:** Oliver Bartenschlager, Tom Bisig, Christian Dietrich, Heiko Hoffmann, Caroline Smyriakidis. **Illustrations:** André Gottschalk. **Conception graphique:** Ariel Cepeda. **Production allemande:** Hanspeter Eggenberger, Olivia Goricanec, Eva-Maria Schleiffenbaum. **Traduction et adaptation:** Adriane Leclercq, Loyse Pahud, Olivia Goricanec. **Secrétariat:** Alessandra Ducret. **Photolithographie:** Raymond Dubuis. **Correction:** Francis Cattin. **Impression:** FOT Imprimerie, Pusignan, Meyzieu. **Marketing:** Florence Ruffetta. **Publicité:** Publicité Print Suisse romande, Tamedia Publications romandes SA, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. 021 349 50 50 - Fax 021 349 50 22, publicite.lausanne@sr.tamedia.ch. **Publicité Print Suisse allemande:** Mühlebachstrasse 43, 8032 Zurich, tél. 044 251 35 75 - Fax 044 251 35 38; Tamedia AG, Mühlebachstrasse 43, 8032 Zurich, tél. 044 251 35 75, Fax 044 251 35 38, publicite.zuerich@sr.tamedia.ch, www.mytamedia.ch. Indication des participations importantes selon article 322 OCS: Comfrends SA, Editions Le Régional SA, ER Publishing SA, homegate AG, Jobup AG, Le Temps SA, LC Lausanne-cités SA. Tous droits réservés. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres œuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.



Le sac de ville Noé, lors de son lancement, sur une photo de mode parue dans *Vogue* en 1960.

MODE

Succès zurichoïses

On connaît le succès croissant de Louis Vuitton en Europe de l'Est et en Asie. Et pourtant, on découvre cette année que c'est à Zurich que le mythique sac Noé est le plus vendu au monde. Le sac Noé? C'est sans doute le sac le plus emblématique des années 80 dans sa version à damier. Ce que l'on ignorait jusque là, c'est que ce sac a été conçu par Gaston-Louis Vuitton lui-même pour répondre à la commande d'un producteur de champagne en 1932. Taillé dans un cuir naturel, il était teinté d'une nuance d'or pâle pour rappeler le champagne qu'il était destiné à transporter. Ce sac seau pouvait recevoir 5 bouteilles, quatre à l'endroit et une à l'envers, tenues en place par le cordon. Et pour la petite histoire, on raconte volontiers que son concepteur l'a nommé ainsi en hommage à Noé, le héros biblique, qui, ayant quitté son navire, a planté des vignes sur le Mont Ararat. Dès les années 60, le Noé, puisqu'il faut



En haut Le sac seau, 1932. En-dessous Le BB-Noé, 2013.

l'appeler ainsi, fait son apparition en toile souple monogrammée, assorti aux nouvelles valises rigides de la marque (voir photo ci-dessus). Du plus grand chic pour descendre sur la Côte d'Azur! Depuis, on ne compte plus le nombre d'éditions limitées dont il a été le héros, ni le nombre de bras de célébrités auxquels on l'a vu accroché: aussi bien des hommes à l'image du musicien Sammy Davis Junior que des femmes comme l'inoubliable Stefanie Powers, héroïne de *l'Amour du risque*, ou aujourd'hui encore, Angelina Jolie. Pour l'été 2013, la marque au célèbre damier lance une nouvelle édition de son sac mythique. Le Noé BB, un sac miniature, dans des couleurs maxi flashy, orné d'une longue bandoulière pour un porté croisé en toute décontraction. Et, comme pour remercier la ville où ce modèle se vend le mieux au monde, il sera disponible en Suisse en avant première dès le 15 avril. Isabelle Mercier

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

Le portrait sculpté



PAR LAURENT DELALOYE

L'artiste Née en 1989 à Grenchen (SO), Stefanie Daumüller sait depuis toute petite qu'elle veut exercer une profession

créative. Après avoir envisagé la scène, puis la communication visuelle, elle flashe pour la photographie. Elle a 18 ans et suit actuellement la Formation supérieure en photographie au CEPV de Vevey. Au clic de l'appareil de photo, elle préfère la réflexion, notamment sur la corrélation qui existe entre l'image, le texte et le spectateur. Elle aime aussi la peinture. En 2011 elle a obtenu l'un des prix de la relève du canton de Soleure pour des affiches peintes!

L'œuvre En 2011-2012, elle participe à un workshop de l'artiste Eva Leitolf autour de la thématique de l'argent. Intéressée par le portrait, elle travaille sur l'apparence et l'identité. A la manière d'Eric Nehr, pour ce qui concerne la décontextualisation du modèle et du traitement de la lumière, elle fait prendre la pose à des personnes ayant subi une intervention au visage. En résulte un buste sculpté avec, pour légende, le prix de l'opération.

L'actu La série «Apparences potentielles» a été exposée récemment au PhotoforumPasquArt de Bienne et à Paris au Festival Photo-Off. Elle a participé à l'expo collective «28 Kantonale Jahresausstellung» au Kunstmuseum de Soleure avec la série «Vue inattendue».

Le prix 900 fr. la pièce

«Apparences potentielles – les qualités de la beauté: 15 000 fr.», 61 x 46 cm, tirage jet d'encre 2012



BEAUTÉ

Dans le sillage du gris

Quelle peut bien être l'odeur de la couleur grise? La question a été soulevée ce printemps par la maison Christian Dior. On s'en doute, leur réponse nous est livrée sous forme de parfum, le dernier en date, le Gris Montaigne. Composé de bergamote de Calabre, de patchouli indonésien, de jasmin arabe, de roses indiennes et turques, sa note de tête est très fleurie. Quant à sa note de cœur, elle sent bon la mousse des sous-bois. Cette idée d'associer le gris à un parfum n'a rien d'un hasard. Cette couleur était pour le grand couturier parisien un signe de luxe indubitable. Et fidèle au maître, Raf Simons, actuellement à la tête de la création de la maison de couture, a insufflé un accent de gris dans sa dernière collection. En toute logique, François Demachy, le parfumeur de Christian Dior, a désiré rendre à son tour un hommage à la noblesse de la couleur grise. Voilà qui est fait avec sa dernière création, une fragrance fleurie et noble, bien éloignée des tapisseries fleuries vieillottes de la noblesse! E.S.

Gris Montaigne, Christian Dior, 125 ml, 275 fr.



bulthaup



Chacun a des souhaits, des besoins individuels et sa propre organisation. Nous avons imaginé la solution. bulthaup b3 répondra toujours à vos attentes, aujourd'hui comme demain.



Un parfait exemple **colorblock**, du cuisiniste suisse Forster.

DESIGN

Colorblock mitonné

Sarah Jessica Parker donne le ton. Dans sa maison de Long Island, sur la plage, sa cuisine ouverte (à l'Américaine comme on les appelle de ce côté-ci de l'Atlantique) est rouge, rouge vif. L'actrice surfe sur le nouveau trend en matière de décoration. Les couleurs vives ne font plus peur aux cuisinistes, en Allemagne, Alno, Leicht et Next 125 vont jusqu'à proposer des meubles jaunes curry ou bleu pétrol. En Suisse, Elbau et Foster ne sont pas en reste en la matière, ils proposent des compositions aux couleurs très vives. Dans les showrooms, ces éclats colorés étincellent aux milieux des cuisines blanches, qui demeurent à ce jour les favorites des propriétaires. «Cette popularité pour le blanc trouve ses fondements dans la psychologie des couleurs, explique l'architecte d'intérieur zurichoise Iria Degen. Toutes les couleurs ne s'associent pas à la nourriture. Le bleu par exemple, a un aspect un peu froid et n'est pas nécessairement un choix très heureux pour une cuisine.»

Sans compter qu'on ne change pas de cuisine comme on change de canapé. La décision doit donc être mûrement réfléchie. Et avec l'architecture actuelle réunissant les différents espaces de vie dans un même volume, les choix de coloris ont d'autant plus d'importance. Ils doivent s'accorder. C'est sans doute la raison pour laquelle les cuisinistes proposent également des alternatives au colorblock: concentrer la couleur sur un ou deux éléments seulement. Varenna Poliform en a fait sa spécialité, avec des associations de couleurs neutres et vives, avec de subtiles rayures rouges par exemple. L'entreprise a également mis au point une surface vitrée «Artematica Vitrum Arte», qui permet l'incrustation d'un dessin sous la surface. Des artistes comme Sandro Chia ou Ugo Nespolo s'y sont illustré avec un style street art. Plus facilement, sans grand frais, pour amener de la couleur dans sa cuisine, il reste toujours l'option de repeindre les murs! C.S. www.architonic.com ou www.kuechespezialisten.ch

FESTIVAL

Suisse d'Hyères et de demain



Au départ, ils étaient plus de 300. Après une sélection rigoureuse, il n'en restait plus que dix, et sur ces heureux retenus, deux Suisses ont été nommées pour le concours mode. Même topo pour les 770 dossiers de départ du concours photo: trois Suisses sont devenus finalistes du 28e Festival d'Hyères qui distingue chaque année des jeunes talents dans ces deux secteurs. Camille Kunz et Xénia Lucie Laffely, étudiantes à la HEAD de Genève, présenteront leurs collections masculines (photo ci-contre) lors d'un défilé, sous l'œil exigeant d'un jury composé de professionnels de la mode (dont le président est Felipe Oliveira Baptista, créateur et directeur artistique chez Lacoste) mais aussi devant une foule esthète et curieuse, puisque l'un des intérêts de cette manifestation est justement d'être ouverte au public. Un esprit «friendly» qui consiste à présenter ces univers artistiques au plus grand nombre. Quant au duo de photographes Amuat & Zoe (Prix fédéral de design pour leur travail «Artefakte und Modelle») ainsi que Daniel Favrod, Ancien étudiant master à l'ECAL, souhaitons-leur d'être à Hyères, les grands de demain... *Semaja Fulpius*

Le Festival se déroule du 26 au 29 avril.
Les expositions sont à voir jusqu'au 26 mai.
www.villanoilles-hyeres.com

reichel cuisines sa. genève
www.reichel.bulthaup.com

cuisine et table sa. lausanne
www.lausanne.bulthaup.com



En accompagnement d'une glace ou aromatisés pomme-citron, framboise tonique ou épices indiennes comme le propose la marque Crazy popcorn vendue en Suisse, le popcorn se décline désormais à tous les goûts.



Popcornmania

CERTAINS ALIMENTS glissent d'un registre à un autre, offrant le ravissement de nouvelles notes en bouche. C'est le cas du popcorn, nommé «aliment de l'année 2013» par l'agence Sterling-Rice Group, spécialisée dans les tendances culinaires. Quelle surprise, donc, de voir le popcorn, associé traditionnellement au goûter d'enfants ou au bruitage inévitable qui accompagne la vision d'un blockbuster, faire peau neuve. Le petit grain de maïs, gonflé à bloc, a rebondi dans des assiettes plus distinguées. Il a fait sa place dans les apéritifs chics, saupoudré d'épices rares, de truffe noire ou de wasabi qui le rendent si délicieusement trendy et... mature. Les Italiens ont même osé une

version parfumée au Campari... Sur les veloutés, il remplace le croûton, trop rustique, pour dessiner des nuages blancs. Quant à la glace au popcorn créée par le chef expérimental anglais Heston Blumenthal, elle se vend déjà chez Waitrose... Le site www.479°popcorn.com (température d'éclatement du maïs) propose, lui, des boîtes façon épicerie de luxe (compter env. 40 fr.) remplies de ces croustillants régals: fleur de sel, cheddar, piment ou en note sucrée, caramel et amande. Succès fou du popcorn, chiffres à l'appui: les Américains en consommeraient 16 milliards de litres par an. Mais sa percée dans l'univers gourmet renoue avec la sagesse atzèque qui l'utilisait en offrande. Vénérons le dieu du goût. **e**

TEXTE SEMAJA FULPIUS

ENTREZ EN SYMBIOSE AVEC LA NOUVELLE PEUGEOT RCZ



HAVAS WORLDWIDE ZÜRICH

AVEC CE COUPÉ, FAITES LE PLEIN DE SENSATIONS.

Laissez-vous séduire par l'élégance sportive de la nouvelle Peugeot RCZ. L'immense succès de la première génération a convaincu nos développeurs de créer un véhicule encore plus exclusif. Le moteur ultramoderne de 200 ch, puissant et souple, génère un plaisir de conduire illimité, tout en affichant une efficacité maximale. Prenez place à bord et laissez-vous fasciner. Disponible à partir de CHF 32 900.-. Votre partenaire Peugeot se réjouit de votre visite.

Nouvelle Peugeot RCZ 1.6 THP 155 ch, CHF 36 900.-, prime cash CHF 2 000.-, prime de reprise CHF 2 000.-, prix final CHF 32 900.-. **Consommation mixte de carburant 6,4l/100km, CO₂ mixte 149g/km, catégorie de rendement énergétique D.** Véhicule illustré: Peugeot RCZ 1.6 THP 200 ch, avec peinture nacrée, arcs de toit noir mat, aide au stationnement avant, jantes alu 19" TECHNICAL Hephais et Pack Vision en option, CHF 44 950.-, prime cash CHF 2 000.-, prime de reprise CHF 2 000.-, prix final CHF 40 950.-. **Consommation mixte de carburant 6,7l/100km, CO₂ mixte 155g/km, catégorie de rendement énergétique E.** **Conditions générales:** prix, TVA de 8% incluse. Offre valable pour les commandes effectuées entre le 1.3 et le 30.4.2013. En exclusivité pour les clients particuliers, auprès de tous les partenaires Peugeot participant. Offre «Prime de reprise» valable uniquement sur l'un des véhicules sélectionnés et en cas de reprise d'un véhicule âgé de plus de 7 ans. **Valeur générale d'émission:** l'émission moyenne de CO₂ de tous les véhicules neufs vendus en Suisse s'élève à 153g/km. Sous réserve de modifications techniques et tarifaires ou d'erreurs d'impression.

NOUVELLE PEUGEOT RCZ

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

Photo! Bzz... flap

PRESQUE DISPARU EN 2008, LE POLAROID RENAÎT DE SES CENDRES GRÂCE À UNE BANDE DE PASSIONNÉS ET UN REVIVAL DE L'ART RÉTRO

TEXTE ISABELLE MERCIER

UN «BZZZZ...» suivi du petit flap-flap de la photo gentiment secouée comme un éventail pour la faire sécher, tel est le rituel précédant à la naissance de chaque polaroid. A quelques détails près. C'est que la vie de ces petits carrés blancs imprimés tient de la véritable épopée. Né en 1942 de l'esprit d'un inventeur génial, Edwin Land, pour satisfaire l'appétit insatiable de sa fille de 4 ans, déçue de ne pas pouvoir admirer les clichés de son papa au moment même où ils étaient pris, le Polaroid a failli disparaître en 2008. Il a repris corps depuis grâce à une bande de passionnés, mais il n'est plus accompagné du geste rituel pour le faire sécher. Le Polaroid photographie encore, mais avec quelques modifications. Retour sur un appareil qui aura marqué le XX^e siècle.

Petite révolution

En 1948, le génial Edwin Land, fondateur de l'entreprise Polaroid, commercialise le premier appareil à impression instantanée, avec un succès immédiat. D'abord grâce à son côté ludique, ultrafacile d'utilisation, puis pour ses applications professionnelles. Policiers, médecins, scriptes... Edwin Land a eu l'excellente idée de s'assurer le concours des plus grands photographes de son temps en leur fournissant gracieusement en matériel et films photographiques. En échange, ceux-ci lui donnaient quelques clichés de leur production (à l'origine de l'immense collection Polaroid conservée en prêt durant vingt ans au Musée de l'Élysée à Lausanne puis vendue au moment de la faillite de l'entreprise Polaroid). Ansel Adams, dont les clichés de paysages ont marqué tous les esprits, a été l'un des premiers d'entre eux, mais Andy Warhol est sans doute le plus emblématique de ses utilisateurs avec ses innombrables clichés dans les années 70-80.

Le photographe de mode Paolo Roversi, relève dans son livre *Studio*, publié en 2006, un autre effet magique de l'appareil. Il se souvient de cette scène avec un enfant de Bénarès, en Inde: «Je n'oublierai jamais son expression. Il n'aurait pas été plus étonné s'il m'avait vu marcher sur les eaux du Gange, ou descendre d'un vaisseau spatial. Je l'avais simplement photographié en Polaroid.»

A une époque où la photographie peinait encore à s'imposer comme un art à part entière, le Polaroid, réduisant l'acte du photographe à un simple clic, est parvenu à se faire ses lettres de noblesse. Une prouesse.

Un raz de marée

Le Polaroid a connu une popularité comparable à celle du smartphone aujourd'hui. En 1960, un Américain sur deux en possédait un, le Model 95, seul commercialisé alors, supplanté par le mythique SX-70 dès 1977. Ce dernier, le plus vendu de tous les temps, avait l'avantage de se replier sur lui-même pour se glisser dans une poche, et il a marqué la fin de «l'épluchage» des photos. Les clichés séchaient dès lors sans film protecteur.

Le partenaire de toutes les soirées avec ses couleurs aléatoires ne voit pourtant pas venir



1948

la déferlante numérique. La firme fait faillite une première fois en 2001, puis, rachetée, elle ferme toutes ses usines en 2008.

L'usine d'irréductibles Hollandais

Toutes? Non. L'usine d'Enschede en Hollande a résisté à cette liquidation. Dépité à l'idée de voir s'éteindre un procédé aussi génial, Florian Kaps, alors responsable de la popularité du mouvement Lomography à Vienne, a proposé à un ancien employé de la firme, André Bosman, de maintenir en vie la photographie instantanée. Seul hic, les partenaires de l'entreprise avaient déjà arrêté leurs lignes de production et les composants chimiques nécessaires à la fabrication des encres n'existaient plus. L'équipe de onze personnes devait donc réinventer l'impression instantanée. Un projet impossible qu'ils ont nommé comme tel: The Impossible Project. Une année plus tard, ce groupe de passionnés remettait sur le marché des films compatibles pour que les 300 millions d'appareils Polaroid encore en circulation ne deviennent pas obsolètes. A ce moment, Kaps, le roi des réseaux sociaux, crée le site www.polaroid-passion.com et une grande communauté se forme aussitôt. En Europe, avec la complicité du concept store parisien Colette, il relance un appareil de photo customisé et organise une exposition pour célébrer le phénomène de la «retrography». Aux Etats-Unis, une même promotion ciblée s'organise avec les hôtels Ace. Le trend est lancé, le Polaroid a de belles années devant lui.

Le Polaroid aujourd'hui

A ce jour, l'Impossible Project vend sur son site d'anciens appareils révisés et produit des films pour les appareils Polaroid, dont les photos ne se révèlent qu'à l'abri de la lumière, sans être secouées. La firme Fuji n'a jamais cessé de produire ses propres films. Quant à la marque Polaroid, rachetée après sa faillite, elle commercialise des appareils digitaux avec impression instantanée, qui n'ont plus rien des images aux contours approximatifs d'antan. Et pour surfer sur la vague lancée par l'Impossible Project, la marque a sorti dernièrement le Polaroid 300, un appareil authentique, non numérique, mais qui reste un produit de la marque Fuji rebaptisé. Un peu décevant pour les passionnés. Et pour symboliser le succès du renouveau de la polaroidmania, on signalera encore l'application iPhone ShakeIt en souvenir du geste de jadis, à jamais gravé. ☺



1977

Freddie Mercury, le chanteur de Queen, avec son SX-70, le Polaroid le plus vendu de tous les temps.

1947



1960

1975



2009



2008



2010

INSTANTANÉS

1947 E. Land l'inventeur de l'impression instantanée.

1948 Le Model 95, premier de la marque Polaroid.

1960 Photo d'Ansel Adams, consultant de la 1^{ère} heure.

1975 Jack Ford devant l'objectif Polaroid d'Andy Warhol, aux côtés de Bianca Jagger.

2008 L'actrice Audrey Mamay avec l'appareil Deardorff Polaroid, de Paolo Roversi, pour *Vogue* Italie.

2009 Les essais à l'usine de l'Impossible Project.

2010 Le nouveau Polaroid 300, de conception Fuji.



Source d'énergie La couleur est une forme d'audace –
Les systèmes d'aménagement USM dynamisent votre intérieur.

Demandez-nous une documentation détaillée ou visitez nos distributeurs.

Hadorn SA, Rue de l'Hôtel-de-Ville 13, 2740 Moutier, Tél. 032 493 43 31, info@hadorn-sa.ch, www.hadorn-sa.ch
Dally Bureau SA, Le Dally A – Vuadens, 1630 Bulle, Tél. 026 912 16 70, info@dally.ch, www.dally.ch
Forme + Confort SA, Rue de la Cathédrale-Saint-Nicolas 5, 1700 Fribourg, Tél. 026 322 77 07, info@formeplusconfort.ch, www.formeplusconfort.ch
Teo Jakob SA, 8, Place de l'Octroi, 1227 Carouge, Tél. 022 342 23 23, geneve@teojakob.ch, www.teojakob.ch
Round Office SA, 97, Avenue de Châtelaine, 1219 Genève, Tél. 022 979 33 66, info@roundoffice.ch, www.roundoffice.ch
Rossetti SA, Fb Ph.-Suchard 7, 2017 Boudry, Tél. 032 842 10 58, info@rossetti-mobilier.ch, www.rossetti-mobilier.ch
Fino Diffusion Sàrl, Avenue de Cour 24, 1007 Lausanne, Tél. 021 616 11 34, info@fino.ch, www.fino.ch
wohnshop projecto sa, Rue Neuve 8, 1003 Lausanne, Tél. 021 323 12 17, info@wohnshop-projecto.ch, www.wohnshop-projecto.ch
L'Intemporel, Avenue de Tourbillon 5, 1950 Sion, Tél. 027 324 80 25, info@intemporel.ch, www.intemporel.ch

USM U. Schärer Söhne AG, 3110 Münsingen, info@usm.com, www.usm.com

USM
Systèmes d'aménagement



Musée de Lausanne



Kunstmuseum de Bâle



Kunstmuseum de Coire



Kunsthaus de Zurich

Sage révolution muséale

LES VILLES SUISSES REGORGENT DE PROJETS POUR DE NOUVEAUX BÂTIMENTS, AVEC DES SILHOUETTES SOIGNÉES MAIS DISCRÈTES. EXPLORATION D'UNE ARCHITECTURE DISCIPLINÉE

TEXTE RENZO STROSCIO

CONTRAIREMENT à ce qui se passe chez nos voisins où les bâtis bling-bling sont souvent de mise, le motto «épuré et fonctionnel» semble s'imposer dans la construction des cinq musées helvétiques qui verront le jour ces prochaines années à Bâle, Lausanne, Coire, Zurich et Genève.

Élégance british au bord de la Limmat

Un pari brillamment réussi pour le Britannique Sir David Chipperfield, qui signe la nouvelle extension du Kunsthaus à Zurich. Habitué aux honneurs, l'architecte, pour créer un nouvel équilibre entre l'ancien et le nouveau, a conservé les volumes externes existants et la continuité des matériaux originaux pour moduler l'écrin de la nouvelle structure. Façades revêtues de grès et piliers élancés accentuent la verticalité sans pour autant altérer l'harmonie. Les grandes entrées et les baies vitrées laissent passer la lumière naturelle, un des éléments fédérateurs de son projet. Les détails sobres, sans fantaisie, apportent à l'ensemble beaucoup d'élégance. Le nouveau bâtiment intemporel et sans effets extravagants, sera relié par un passage souterrain à l'ancien, une bâtisse construite par l'architecte suisse Karl Moser entre 1904 et 1910. Or c'est bien la future structure, bénéficiant d'un emplacement idéal, qui créera une relation forte avec son proche environnement en s'intégrant de manière optimale dans le tissu urbain. L'inauguration est prévue courant 2017.

Minimalism is beautiful à Bâle

En évitant des perspectives trop austères, le jeune bureau bâlois Christ & Gantenbein a réellement enthousiasmé par sa proposition pour l'agrandissement du Kunstmuseum. Déjà connu sur la scène internationale, le duo a su imposer un projet où l'ancien et le

contemporain vont cohabiter en douceur. Serti à l'intersection de deux rues, l'édifice réussit un exercice de style périlleux donnant l'impression que les deux bâtiments s'emboîtent. Le tandem d'architectes a su intégrer une touche très moderne: une splendide frise de lumières électroluminescentes permettant à des messages numériques grand format de défiler. Les premiers visiteurs seront accueillis dès 2015.

Lausanne sur les rails

La sensibilité a également inspiré un autre tandem d'architectes, le bureau Barozzi Veiga, de Barcelone, Lauréat du concours pour le nouveau Musée des beaux-arts de Lausanne. Imaginé par ce duo connu pour d'autres conceptions à caractère plutôt sage, ce projet moderne et audacieux a reçu une ola majestueuse du jury. Il prendra place dans un cadre inhabituel à l'arrière de la gare. Construite en briques, la nouvelle structure, une enveloppe dépouillée au généreux volume, gardera quelques détails d'antan. Deux nefs et une verrière «sauvées» de l'ancien bâtiment des locomotives retrouveront les fastes du passé après une scrupuleuse restauration et seront intégrées au nouvel ensemble. Radicale mais spectaculaire, cette opération se profilera comme un nouvel espace public capable d'accueillir d'autres musées dans un avenir proche. Coire s'est associé, quant à elle, avec le même studio pour son futur établissement, un monolithe prévu pour 2016. Et Genève s'associe avec la star Jean Nouvel pour l'agrandissement de son Musée d'art et d'histoire.

Pour ces cinq musées, pureté des lignes, économie des formes, les Suisses ne goûtent pas à l'extravagance. Les bâtiments se fondent dans le paysage urbain. Sans vraiment tout bouleverser, cette architecture orientée sur la qualité d'exposition et de visite au sein des musées a la pertinence de montrer qu'un futur architectural délicat est possible... C'est aussi ça le renouvellement des villes! ●

«Le mécénat: un acte d'intégration»



PASCAL BROULIS

Le chef du département des finances et des relations extérieures du canton de Vaud explique les vertus des collaborations.

Cinq villes suisses refont leur musée. Comment les financent-elles?

Une ville comme Bâle a su maintenir depuis toujours la tradition du mécénat. A Lausanne, on doit renouer avec cet état d'esprit; il était bien présent du temps de la construction du Palais de Rumine (fin XIX^e), nommé d'après un généreux mécène russe. C'est un moyen formidable, et antique, d'intégrer les citoyens étrangers dans la cité.

Comment séduire les mécènes?

Ici, il me suffit d'expliquer notre projet incroyable de réhabiliter une friche de 22000m² au centre de Lausanne. Nous avons déjà amené entre 50 000 et 100 000 visiteurs sur le site. Ils ont découvert un lieu insoupçonné. Et nous avons des partenaires très forts, la ville, le canton et les CFF.

Que leur proposez-vous?

Une relation bilatérale. On doit trouver une marge de collaboration. Nous proposons un projet d'envergure internationale, un espace exceptionnel avec des expositions et des partenaires de haut niveau, à l'exemple de la Fondation Vallotton. Nous voulons créer un climat de fierté pour que les donateurs soient fiers d'associer leur nom à notre projet. I.M.

NOUVELLE RENAULT CLIO R.S. 200 CH PRÊTS À BONDIR.



- MOTEUR TURBO 200 CH
- BOÎTE 6 VITESSES À DOUBLE EMBRAYAGE
- LAME F1

NOUVELLE RENAULT CLIO R.S. 200 EDC. Ses 200 ch et son couple de 240 Nm sortis du moteur turbo 4 cylindres vont faire bien des jaloux. À moins que ces derniers prennent place derrière son volant et pressent les palettes de commande de la boîte 6 vitesses à double embrayage EDC pour accélérer de 0 à 100 km/h en 6,7 secondes seulement. Son design sans compromis, ses jantes 17 pouces et sa lame F1 attireront à coup sûr les regards envieux. À condition d'en voir autre chose que l'arrière-train. Plus d'informations sur www.renault.ch ou au 0800 80 80 77.

Renault recommande 

Modèle illustré: nouvelle Clio R.S. 200 EDC, 1 618 cm³, 5 portes, consommation de carburant 6,3l/100 km, émissions de CO₂ 144 g/km, moyenne des émissions de CO₂ de tous les véhicules neufs vendus en Suisse 153 g/km, catégorie de rendement énergétique E.

**CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE**



RENAULT
QUALITY MADE



Le créateur devant l'une de ses œuvres récentes: le lustre Jar, réalisé avec la verrerie d'art Lasvit, en République tchèque, et présenté ce mois à la foire de Milan.

INSSTINNC ANNMALL

IL SE FIE À SA COMPRÉHENSION INTUITIVE DU MONDE ET SES ŒUVRES SONT AUTANT DE COMMENTAIRES. LE DESIGNER ET ARTISTE **ARIK LEVY** TOUCHE À TOUT: SCULPTURE, TAPIS OU LUSTRE DE CRISTAL

RÉGULIÈREMENT, il dit de lui qu'il est un muscle, le «muscle de créativité» qui s'exerce sans relâche. Artiste, Arik Levy l'est depuis toujours: depuis que, adolescent à Tel-Aviv, il peignait sa planche de surf à l'aérographe. Sa première sculpture d'extérieur date de 1986, toujours à Tel-Aviv, et depuis il n'a jamais arrêté. Même ses objets de design industriels s'inscrivent dans une quête de la géométrie imparfaite, dans ce point de transition où le minéral devient liquide – ou inversement. Arik Levy vit aujourd'hui à Paris et reçoit ses visiteurs dans le grand studio L Design qu'il a fondé avec le graphiste Pippo Lionni en 1997. On est tout près du cimetière du Père-Lachaise, Paris est gris sous un ciel bas, mais le designer embrasse mille projets à la fois, avec une énergie gourmande: «Je porte le soleil en moi», sourit-il.

En début d'année, vous avez réalisé deux tapis pour la maison traditionnelle suisse Ruckstuhl, de Langenthal, qui inaugure ainsi une collection de créateurs. Quelle est l'histoire de ce projet?

Etablir un lien entre mes peintures, mes sculptures et l'univers du tapis m'intéressait. Passer de trois dimensions à deux, mais pas complètement tout de même puisqu'un tapis n'est pas vraiment une surface plane. J'adore ces fibres de laine, cet habillage de sol. Ce qui me plaît surtout, c'est qu'en fermant les yeux on peut voir à travers ses pieds. Je suis un très mauvais décorateur. Je ne sais pas choisir la bonne couleur pour un meuble ou une lampe, ce n'est pas mon truc. Mais la matière, la sensation, c'est là que les choses se passent pour moi.

Vous avez joué sur les textures pour créer un effet tridimensionnel...

Il ne s'agit quand même pas d'une sculpture de sol! Mais oui, on sent les variations dans la coupe des fibres. L'idée est d'en appeler à l'imaginaire: d'abord on voit le tapis, ensuite on l'appréhende de manière tactile. Idéalement, j'aimerais que les gens aient envie de découvrir d'autres variations de ce thème, dans mes sculptures ou mes peintures. Le tapis comme un pont.

Comment gérez-vous le passage entre vos univers? Entre ce que vous appelez «l'art fonctionnel» et l'art tout court?

Je suis quotidiennement en ceint des deux. Je travaille sur 200 projets différents, je passe sans autre d'une chaise à une sculpture monumentale. La distinction est très claire pour moi: quand je conçois une chaise, elle doit être confortable, quand c'est de l'art, on change de registre, car il n'y a pas les mêmes contraintes. Même si ces deux démarches sont réalisées avec la même adrénaline et les mêmes personnes.

Votre équipe est composée d'une quinzaine de collaborateurs...

A peine moins, mais avec des indépendants en renfort. Cette équipe compte beaucoup pour moi. Nous travaillons ensemble depuis longtemps, en osmose: on fait beaucoup en discutant peu. C'est très important, car je suis toujours dans l'intime, le personnel, le rapport entre les gens. C'est grâce à l'équipe que l'on arrive à réaliser autant de projets.

Etes-vous plus seul dans le pan artistique de votre activité?

Non. L'effort est différent, mais la moitié de l'équipe environ travaille dans le design, l'autre moitié dans l'art. Pour le design, l'implication est plus importante: par exemple, quand on élabore un projet de lampe, je donne l'impulsion, mais je ne trace pas forcément personnellement les traits de chaque dessin. Dans le volet artistique, c'est moi qui peins et les autres suivent strictement mes décisions.

Vous passez pour un créateur cérébral. C'est vrai?

Oui, dans la mesure où mes objets commentent la société. Mais je pense être surtout animal. Je sens avant de comprendre. Je suis un mélange entre technologie et poésie. Mais au final, le monde ne tourne pas autour des objets, mais des gens... Hier, j'ai écrit à une amie pour lui dire que rien n'existe hors de la tendresse qui unit nos familles, la générosité entre les gens, l'amour. Le reste n'est que perversion sociale.

Etrange discours pour un créateur d'objets... Ce contenant à plantes vertes: comment entre-t-il dans cette réflexion?

Evidemment, le côté purement émotionnel s'exprime mieux dans l'art, qui n'a pas d'autre utilité qu'être vecteur d'émotions... Mais ce vase est un bon exemple de ce que le design peut véhiculer aussi. On rejoint ici l'idée d'une sculpture sur la table, avec cette forme >>



L'ART

Outre ses pièces design, Arik Levy réalise des sculptures monumentales, comme autant de rocs à facettes miroir. Un livre paru fin 2012, *Out There*, en répertorie quelques-unes. Ses nouvelles œuvres, elles, sont exposées à la Galerie Mitterrand + Cramer, à Genève, jusqu'au 17 avril.

arrondie mais pas régulière, cette matière aux connotations un peu dangereuses, comme une goutte géante de mercure. Le cactus planté dedans sort de nulle part, mais il raconte une histoire. En fait, tout tient à ce que l'on projette dans les objets, à la manière dont on les offre – le moment de transmission.

Votre travail dégage pourtant un poids, une puissance... Et vous me parlez de sentiments délicats.

La puissance existe si on la regarde d'une certaine manière... Mais je n'utilise jamais la géométrie de manière parfaite. Il n'y a pas de symétrie. Il y a toujours une fragilité, un sourire, dans mes travaux.

Quel est votre objet qui a eu le plus de succès?

Je suis trop jeune pour pouvoir répondre (*rire*)! Disons que la pièce dont j'ai le plus entendu parler est mon cale-porte en forme de lingot d'or, imaginé pour l'éditeur ENO. Cet objet est tombé à pic: il correspondait à une manifestation sociale, ce qui lui a donné une incroyable puissance. C'était en 2007 et nous en avons vendu 50 000 pièces – depuis, il n'a pas cessé d'être copié.

Qu'est-ce qui explique cet engouement?

Ce produit sert à bloquer une porte – même si 80% des gens le posent sur la table – mais il propose aussi un commentaire sur notre époque. En ces temps de crise, on ne cesse de parler d'or, mais le lingot relève du mythe. On ne le connaît que par les films de Charlie Chaplin et les trésors des Mayas. Du coup, le cale-porte permet des sensations inédites, puisqu'on peut l'empoigner et même le jeter à terre – quel geste fabuleux! En plus, le numéro de série qu'il porte est la date à laquelle la première femme a été admise à la Bourse de Londres. Clin d'œil aux femmes qui aiment l'or et qui maîtrisent les finances.

Dans quel état d'esprit créez-vous? Bonheur? Angoisse?

Tout à la fois. Je n'ai aucun outil dans mon sac qui me permette de fournir une ambiance propre à la création. Mais disons que je suis un positif, je sublime ce qui est à disposition. Et je ne pleure pas quand je fais une chaise: l'incubation du design n'est pas liée à des paramètres intenses de la vie, c'est gai et sympa.

Quel est le rythme de vos journées?

Je n'ai pas de règle, pas de schéma. Tout se passe en même temps. Ma journée commence tôt, quand tout le monde dort, car j'ai besoin de temps et je n'en ai jamais assez. J'adore ce moment où je suis seul... et tout de suite après, mes filles, 2 ans et demi et 5 ans et demi, se réveillent et j'adore ce tourbillon aussi. Ce sont de vraies piles qui ne s'arrêtent jamais! Mes journées sont chargées et extrêmement enthousiasmantes. Mon travail, c'est ma vie. Si je pouvais ne pas dormir, je ne dormirais pas.

Vous avez vécu dans plusieurs villes: Tel-Aviv, Genève, une petite ville dans la province de Nagano, aujourd'hui Paris. Comment s'inscrivent-elles dans votre parcours?

Je me déplace dans les lieux, je me nourris de ce qui est autour de moi. Je pense rester moi-même, mais j'imagine que je me transforme un peu. Au Japon, par exemple, j'ai découvert les vertus de la création dans le calme. Que je pratique toujours.

Mais votre culture profonde reste-t-elle israélienne?

J'ai quitté Israël quand j'avais 28 ans: c'est tard, après l'armée. J'avais déjà une vie très ancrée. C'est là-bas que je me suis fait. C'est dans

les vagues au large de Tel-Aviv, en surf, que j'ai senti le bonheur des matières, des couleurs, la manière de m'y plonger. Paris et Genève m'ont sans doute influencé aussi, mais plus superficiellement. Je ne suis pas Français, je ne pratique pas vraiment les usages français.

Vous continuez à vous sentir autre?

Oui, mon identité culturelle est israélienne, mais mélangée à un esprit européen. Aujourd'hui, j'en suis à un stade où je ne parle bien aucune des langues que j'utilise. Ni l'hébreu, ni le français, ni l'anglais, ni l'italien. Un minestrone, agrémenté du plaisir de vivre l'instant présent.

Tel-Aviv a la réputation de vibrer d'une énergie créatrice très particulière...

C'est un lieu incomparable. Comme toutes les villes en situation de survie, il y a là-bas une intensité particulière – c'est d'ailleurs aussi le cas de l'autre côté. Chacun ressent profondément que c'est la vie ou la mort. Dans un café, une bombe tombe sur toi ou non. Ce sentiment va au-delà de tous les paramètres habituels et force à se réinventer à chaque seconde. De cette force émerge la création, l'innovation, la pulsion pour réaliser des projets. On n'a pas le temps de reporter à plus tard.

Et le surf? Toujours d'actualité?

A Noël, j'étais à l'île Maurice pour la première fois. Etre entouré de 24 requins à un moment et surfer sur des vagues de 4 mètres sur son kite l'instant suivant, c'est génial. Tout ce qui touche à l'eau appartient à mon élément.

On sent chez vous comme dans vos créations le côté physique, sportif...

Quand je vous disais que j'étais animal! Le cerveau reptilien est en charge! Souvent, les gens distinguent penser et ressentir... Moi, je dis que je pense avec le cœur et que je ressens avec la tête. C'est beaucoup plus intéressant

et je découvre des choses sous une autre facette.

Et l'importance de Genève dans votre parcours?

J'y suis venu pour rejoindre ma petite amie de l'époque, avec l'idée de faire les Beaux-Arts. A ce propos, cela me faisait tellement mal d'abandonner ma planche de surf, que je l'ai amenée, et les douaniers de l'aéroport me regardaient drôlement. L'air de dire: «Vous savez, non? qu'il n'y a pas de telles vagues sur le Léman?» Genève a été une période très intense pour moi. J'ai finalement étudié à l'Art Center of Design Europe à La Tour-de-Peilz – avec des cours en anglais. Je sentais que c'était ce pour quoi j'étais fait: approfondir ma connaissance des matières, de la physique... Je faisais les trajets tous les jours. En deux ans et demi, j'ai aligné 98 000 kilomètres en train – deux fois le tour de la terre. A l'époque, je faisais tout dans le train: mes maquettes, la peinture, c'était génial. Je dis souvent que j'ai fait l'armée deux fois: une fois en Israël, la suivante en allant à l'école, en partant à 5 heures du matin et en rentrant à 22 heures.

Aujourd'hui, vous êtes aussi représenté par la Galerie Mitterrand+Cramer, à Genève.

Oui. En août dernier, j'ai installé une sculpture monumentale chez un collectionneur privé, à Cologny. J'adore Genève. Il y a quelque chose d'extraordinaire dans ce paysage et la proximité de la montagne, de l'eau. Et c'est aussi là que j'ai réalisé mes premières créations après l'école: deux scénographies pour la danse contemporaine au Grand Théâtre de Genève, les premières, et cette passion pour la danse ne m'a jamais quitté. Toujours le côté animal... ☺

Mon objet le plus célèbre est le lingot d'or cale-porte. Un mythe!

DES OBJETS D'ART ET DU QUOTIDIEN

EN HAUT À GAUCHE
Le tapis Crack, pour Ruckstuhl, réinterprète les thèmes des peintures et sculptures de Levy.

EN BAS À GAUCHE
Le porte-cactus Vegetal Drops est réalisé en verre, en 2012, avec la verrerie tchèque Verreum.

EN HAUT Lingot cale-porte, il porte la date à laquelle la première femme a été admise à la bourse de Londres.

À DROITE Lustre présenté à Milan ce mois. Ce modèle pour Baccarat inaugure une nouvelle gamme, qui marie les codes historiques avec les codes futuristes. Levy: «C'est extraordinaire de travailler avec une maison qui a 250 ans de savoir-faire et qui pratique ce métier traditionnel au quotidien.»



VOTRE PEAU
INTENSÉMENT HYDRATÉE –
VOUS VOUS
SENTEZ SI BIEN.

HYDRATE INTENSÉMENT
ET EFFICACEMENT.

[NIVEA.ch/body](https://www.nivea.ch/body)

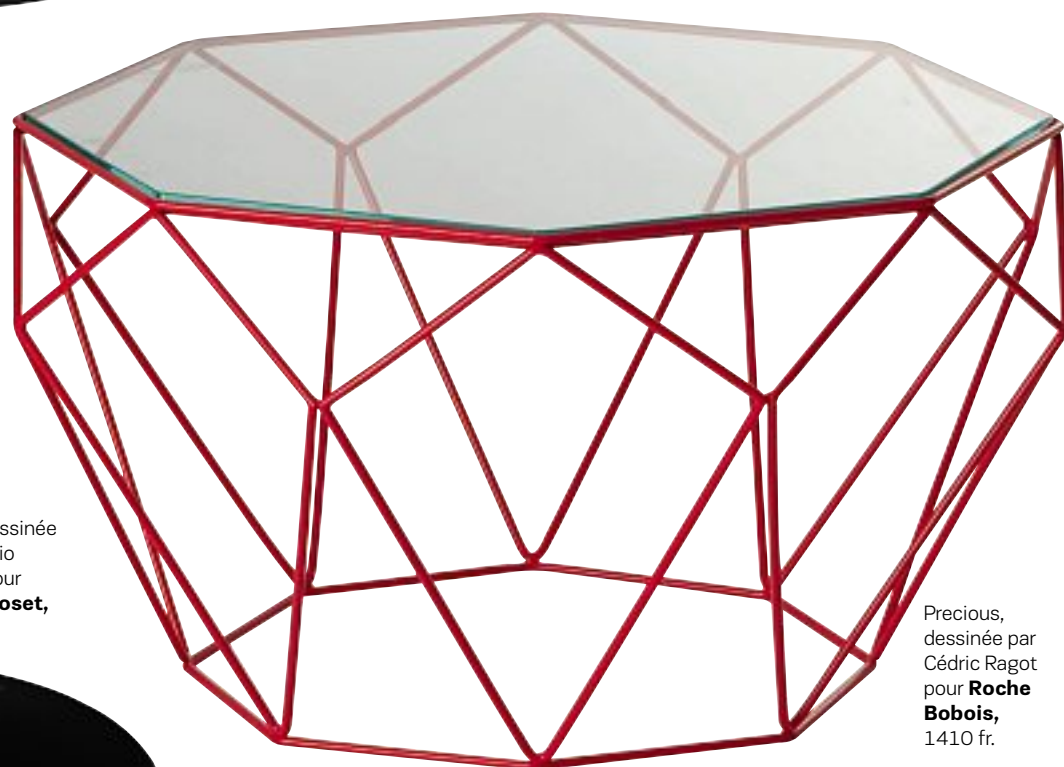




DLM, (Don't Leave Me) dessinée par Thomas Bentzen pour **Hay**, 251 fr.



Parigi dessinée par Studio Catoir pour **Ligne Roset**, 1095 fr.



Precious, dessinée par Cédric Ragot pour **Roche Bobois**, 1410 fr.



Calvo, dessinée par Lee Kirkbride pour **SCP**, env. 370 fr.



Guéridon, dessiné par Antonio Citterio pour **Hermès**, env. 4 900 fr.

Consoles nomades

LÉGÈRES, AÉRIENNES, LES PETITES TABLES SONT BIEN DANS LEUR ÉPOQUE. ELLES SE DÉPLACENT AU GRÉ DE L'HUMEUR DU JOUR

SÉLECTION ISABELLE MERCIER



Smallwire, dessinée par Arik Levy pour **Zanotta**, 655 fr.



Around Coffee Table, dessinée par Thomas Bentzen pour **Muuto**, 385 fr.



Tandem, dessinée par Fred Rieffel pour **Roche Bobois**, 860 fr.



Central, dessinée par Ronan et Erwan Bourellec pour **Magis**, env. 530 fr.

Au four

À la vapeur



La truite sauvage.

Sauvage ou pas. À vous de voir.

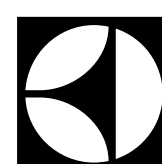


Découvrez de nouveaux horizons.

Air chaud? Vapeur? Ou une parfaite association des deux? Chez Electrolux, nous sommes riches de plus de 90 ans d'expérience dans la conception d'appareils de cuisine pour les meilleurs chefs étoilés d'Europe. Désormais, nous vous faisons profiter d'innovations identiques à celles sur lesquelles s'appuient les professionnels pour élaborer l'art de la cuisson juteuse à l'intérieur et croustillante à l'extérieur. Avec le nouveau four combiné Profi Steam d'Electrolux, associez vous aussi air chaud et vapeur, pour mettre parfaitement en valeur les saveurs de tous vos plats préférés. À vous de jouer. electrolux.ch



La nouvelle gamme **Swissline** d'Electrolux.
Swissline - fabriqué en Suisse



Electrolux



Construite comme une coquille d'escargot, la maison se déroule autour du salon.

La séduisante maison Mosch

À ARLESHEIM (BÂLE-CAMPAGNE), CETTE MAISON FAIT LE LIEN ENTRE DEUX MONDES ARCHITECTURAUX: ANTHROPOSOPHIQUE ET MODERNE CLASSIQUE. UN BIJOU UNIQUE EN SON GENRE

TEXTE MARIUS LEUTENEGER PHOTOS TOM BISIG



CONNEXION

Arrondie du côté anthroposophique de la parcelle, la façade opposée de la maison est rectangulaire.

AVOIR UNE VUE d'ensemble: tel est le secret du bureau bâlois Dorenbach Architekten. «Dans mon métier, j'aime les gens qui regardent autour d'eux au lieu de rester axé sur leur propre domaine», déclare l'un d'eux, Klaus Schuldt. Et la plus belle mise en œuvre de ce principe se trouve à Arlesheim où il a été chargé de remanier les constructions d'un grand terrain. Il y avait deux bâtiments existants sur la parcelle: un chalet des années 40 et la Villa Vreede, du nom de la secrétaire de Rudolf Steiner, construite en

1920. On attribue d'ailleurs cette construction au fondateur de l'anthroposophie décédé en 1925, tout près d'Arlesheim, à Dornach, siège du Goetheanum, le chef-d'œuvre de l'architecture anthroposophique. Comparée à cet édifice mythique, la villa Vreede paraît insignifiante avec sa pierre qui ne reflète pas la fluidité d'un mouvement d'eurythmie, mais pourtant ses formes arrondies, quasi organiques, et certains de ses éléments d'Art nouveau sont typiques des débuts de l'architecture anthroposophique.

Articulation et curiosité

Le maître d'ouvrage voulait construire trois bâtiments sur ce terrain de 100 mètres de

long sur 20 mètres de large. En raison du manque de place, les architectes ont choisi de raser le chalet, peu intéressant du point de vue architectural, et de conserver la villa Vreede, classée au patrimoine culturel. «Ainsi, nous avons pu gagner de l'espace et tout reprendre à zéro», explique Klaus Schuldt. Nous avons développé le projet en nous basant sur la réalité du lieu.» Le résultat: un ensemble de trois bâtiments avec au nord la villa Vreede, au sud la maison Cube, résolument contemporaine, à laquelle Michael Kren, du bureau Schuldt, est en train de mettre la touche finale. Et entre ces deux édifices ô combien différents, la maison Mosch est à la fois articulation, facteur d'équilibre et objet de curiosité.

Le jeu des polarités

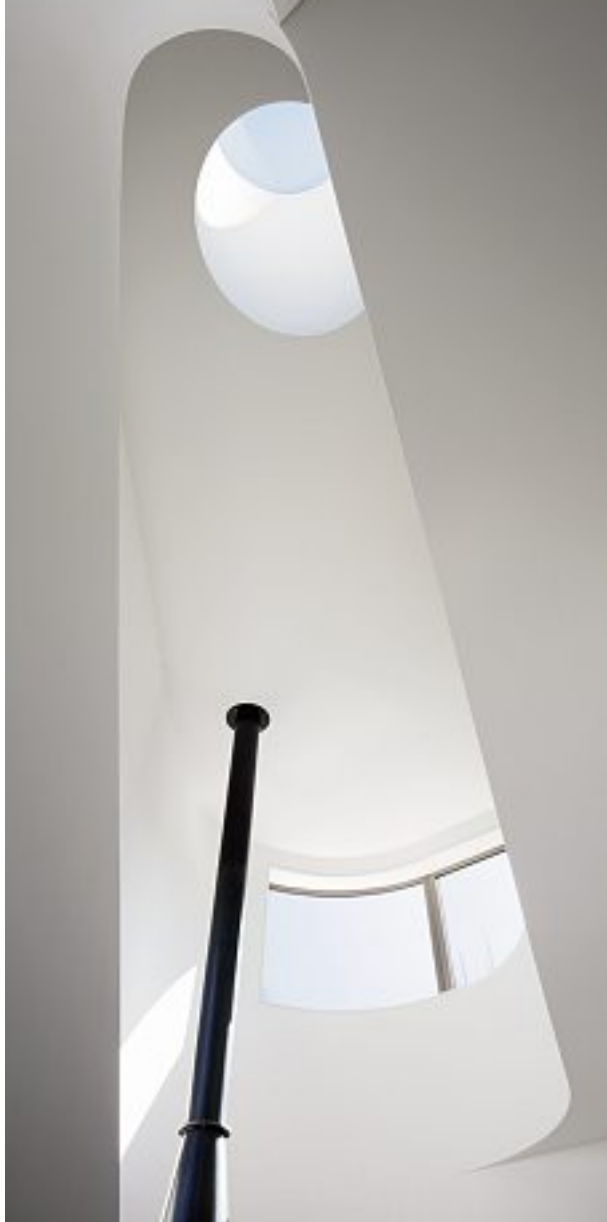
L'architecte Schuldt en était convaincu: il fallait, pour créer une entité agréable à l'œil, que la maison Mosch intègre au nord l'architecture de la villa Vreede, au sud celle de la maison Cube. La bâtisse se caractérise donc sur un côté par d'amples et douces rondeurs, sur l'autre par des formes strictes et orthogonales. Et pourtant, l'unité est là; le jeu des polarités, alliant ouverture et fermeture, lignes droites et courbes, fonctionne à merveille, donnant à chaque espace de la maison un caractère unique et permettant d'aménager avec beaucoup de liberté les 244 m² de surface habitable pour répondre à des besoins très différents. Le sous-sol a été pensé comme un lieu d'intimité avec une chambre à coucher généreuse, complétée d'un bureau en contrebas, à peine visible, et de pièces de rangement. Pour Klaus Schuldt, cette partie de la maison, avec sa salle de bains aux reflets nacrés, s'apparente à un coquillage qui offrirait douceur et protection.

Une sculpture à vivre

Au rez-de-chaussée, le séjour en duplex, ouvert avec une mezzanine et une immense fenêtre, accueille une cheminée centrale. La cuisine, plutôt conventionnelle, donne sur un jardin d'hiver lumineux utilisé comme salle à manger. Nous sommes ici du côté sud, celui de la maison Cube, donc dans la partie «extravertie». Les enfants peuvent aller et venir à leur guise entre le jardin et la maison et faire résonner celle-là de leurs jeux. Enfin, à l'étage, les chambres d'enfants jouxtent la grande mezzanine comme deux cocons baignés de lumière. Là aussi, le coquillage a été source d'inspiration, et la salle d'eau, avec sa mosaïque nacrée, est là pour nous le rappeler. Mosch vient du mot Muschel, coquillage en allemand. Pour nous autres francophones, bien sûr, le nom peut sembler bien mal choisi, surtout dans cette région frontalière où le français est omniprésent. Mais les architectes du bureau Dorenbach peuvent se permettre ce trait d'humour: ils savent bien que leur réalisation est tout sauf «moche»! Au contraire, elle a été construite avec un amour du détail et de la beauté qui touche à l'excentricité. La maison Mosch n'est pas une simple habitation, c'est une passionnante sculpture à vivre, à arpenter, à découvrir dans un étonnement et une fascination de chaque instant, où tout parle de fluidité. Le jeu discret des lignes et des surfaces fait de cet édifice un organisme doué de vie et de personnalité qui invite à l'exploration.

Parfaitement conçue...

La maison Mosch n'a pas été dessinée dans l'excitation qui accompagne parfois les grands projets. Les architectes ont mis toute leur ardeur dans ce travail colossal et œuvré «de manière extrêmement précise», selon les mots de Klaus Schuldt. Ajoutant que seul un petit bureau peut se donner ainsi corps et âme à un tel projet, grâce à des procédures simplifiées et à un fort engagement personnel. Ce perfectionnisme a été exigé de la part de tous ceux qui ont édifié le bâtiment en l'espace de dix-neuf mois. On le retrouve dans la propreté des joints, dans l'extrême précision des arêtes ou encore dans l'uniformité des surfaces peintes à la



MOSCH POUR MOLLUSQUE

À GAUCHE Toute l'architecture de la maison s'organise autour du puits de lumière, situé au-dessus du salon, épice du coquillage.

EN HAUT À DROITE La salle à manger, conçue comme un jardin d'hiver, fait le lien entre la cuisine et le jardin, du côté «classique moderne», très carré, de la maison.

EN BAS À DROITE La salle de bains, avec sa mosaïque nacrée, rappelle l'idée du coquillage, fil conducteur de la bâtisse.

Une maison où l'on ne perçoit pas **les séparations** entre les pièces

chaux. Tout témoigne de la volonté d'atteindre la perfection. Il faut dire que les architectes du bureau Dorenbach ont eu de la chance à maints égards. Par exemple, le maître d'ouvrage leur a laissé beaucoup de temps pour peaufiner leurs idées à leur guise. «Tous ne sont pas aussi généreux», déclare Klaus Schuldt.

... et parfaitement meublée

Les acquéreurs de la maison Mosch ont su conserver l'esprit des lieux. Les Chouraqui, qui ont acheté la maison Mosch et y ont emménagé avec leurs fils durant l'été 2012, ont été conquis, dès leur première visite, par les volumes, la qualité de l'exécution et la lumière particulière. «On ne perçoit pas les séparations entre les pièces, explique avec enthousiasme la propriétaire. Et même lorsqu'il fait gris, la maison est lumineuse.» Pour elle, les deux parties, ronde et carrée, forment un tout, sans antagonisme entre les deux. Elle et son mari ont procédé à l'ameublement avec beaucoup de finesse. «Nous voulions éviter que l'aménagement intérieur ne domine l'architecture. Aussi, nous avons sélectionné des meubles pour souligner la beauté des espaces. Classieux plutôt que massifs.» Les meubles choisis, peu nombreux, sont placés exactement là où il faut et semblent avoir été faits pour se compléter les uns les autres. «Nous n'avons pas de plan prédéfini, assure pourtant Sylvaine Chouraqui. Nous achetons, tout simplement, de temps en temps un meuble original qui nous plaît.» Tels une table basse de Martin Szekely, la désormais légendaire commode à tiroirs de Tejo Remy, les chaises de Marc Newson ou encore les créations ayant fait date dans l'histoire du design, comme la Egg Chair d'Arne Jacobsen. Manifestement, les habitants de la maison Mosch aiment les beaux objets. Ils sont donc à la bonne adresse. ●

PUBLICITE

Geberit AquaClean
Le WC qui vous nettoie à l'eau.

■ GEBERIT

Le nouveau- veau bien-être.



Découvrez avec Geberit AquaClean la sensation bienfaisante de fraîcheur et de propreté. Le WC à fonction de douche vous nettoie à l'aide d'un jet d'eau chaude sur simple pression d'un bouton. Pour plus d'hygiène et de bien-être.

→ www.geberit-aquaclean.ch, 0848 662 663 ou auprès de votre spécialiste en sanitaire.

Water®

JARDIN INTÉRIEUR

DEDANS COMME DEHORS, LES MEUBLES MISENT SUR LA FRAÎCHEUR DES COULEURS ET LA LÉGÉRETÉ

PHOTOS GIUSEPPE BRANCATO STYLISME DARIA PANDOLFI





DE GAUCHE À DROITE
Fauteuil Vieques en aluminium,
Patricia Urquiola pour Kettal.
Fauteuil Foster, structure en
chêne, dossier de jonc, *Meridiani*.
Lampe à suspension Chords en
aluminium verni, *design Teruhiro
Yanagihara pour Pallucco*. Vases
Anemonia en verre de Murano,
*design Stefano Gaggero pour
Arcade*. Petite table Tray Table en
métal laqué, *Di Hay sur www.
trend-house.it*. Bol en
silverplate Tancredi e Bartolomeo,
dessinée par *Giulio Lacchetti pour
Vernier De Vecchi Design*.
Fauteuil Gala en jonc de *Franco
Albini, Vittorio Bonacina*. Lampe
Drumbox en lin et avec des
coutures zip thermo adhésives,
Diesel with Foscarini.

DE GAUCHE À DROITE

Lampe de pied Copa Cabana, structure en aluminium, diffuseur en porcelaine, **Jaime Hayon pour Metalarte**. Bibliothèque Vario en bambou avec intérieur coloré, design **Sebastian Jorgensen et Henrik Thygesen pour We Do Wood sur www.trend-house.it**. Bougeoir en porcelaine Night Igloo de **Tsé & Tsé**. Petit divan sixties avec structure en aluminium verni et siège de résine tressée, design **Frédéric Sofia pour Fermob**. Fauteuil Aria en résine recyclable, coussins déhoussables, **Raffaello Galiotto pour Nardi**.



DE GAUCHE À DROITE
Table pliable Arc En Ciel en acier
verni, *ligne Classic d'Emu*.
Lampe de bureau *Le Fines de
Goodbye Edison*. Corbeille à
courrier en bois de chêne fumé,
intérieur bleu et jaune, *Ferm Living*.
Petit fauteuil pliable SeaX en
aluminium, tissu bleu et accoudoirs
en multistrata marine finition
teak, *Jean-Marie Massaud
pour Dedon*. Trois lampes à
suspension, Sonne, Glück et Hanna
en coton travaillé au crochet de
Naomi Paul. Bibliothèque en
Corten ciré, design *Michele
De Lucchi pour De Castelli*.

DE GAUCHE À DROITE

Chaise Vigna en acier verni polyester, siège de polypropylène, **Martino Gamper pour Magis**.
Table Parsifal en fer zingué avec ouverture centrale pour parasol, **Unopiù**.
Cruche en métal argenté avec double bec, bols en céramique et verre, **ligne Tancredi e Bartolomeo di Giulio Lacchetti pour Vhernier, De Vecchi Design**.
Chaises empilables Too Slim en acier verni rouge et bleu, **Corradi pour l'extérieur**.
Lampe à suspension La Belle, métal verni avec diffuseur, **Filippo Protasoni pour Prandina**.
Chariot ligne Urban en acier avec plateau en teack, porte-bouteilles et plateau, **Pircher**.
Set de table en métal argenté et bois de palissandre, bol en céramique, le tout de la ligne **Tancredi e Bartolomeo di Giulio Lacchetti pour Vhernier, De Vecchi Design**.





HUBLOT

T H E A R T O F F U S I O N

Big Bang Ferrari «Carbon Red Magic»
Mouvement UNICO chronographe roue
à colonnes, 72 heures de réserve de marche.
Entièrement manufacturé par Hublot. Boîtier
en fibre de carbone avec glace rouge et cadran
saphir. Bracelet en caoutchouc et cuir noir,
interchangeable par un système d'attache unique.
Série limitée à 1000 pièces.



HUBLOT

BOUTIQUE GENEVE
78 rue du Rhône / 3 rue Céard



OFFICIAL WATCH
SCUDERIA FERRARI



La visite de la tour des voitures neuves de l'Autostadt à Wolfsburg se fait depuis une cabine panoramique.

10

TEMPLES DE LA VOITURE

TOUT AUTOUR DU MONDE, CES MUSÉES DE L'AUTOMOBILE NE RAVIRONT PAS UNIQUEMENT LES PASSIONNÉS DE BOLIDES

TEXTE HANSPETER EGGENBERGER



1 Autostadt/VW

Un parc à thèmes à Wolfsburg (DE)

Le musée L'Autostadt, siège de Volkswagen à Wolfsburg, est un parc à thèmes où il est aussi possible d'acheter des nouvelles voitures. Dans le parc se trouvent plusieurs pavillons dédiés chacun à une marque (Audi, Lamborghini, Porsche, Seat, Skoda et Volkswagen) et aux véhicules utilitaires de Volkswagen. On peut admirer la Bugatti Veyron dans le Premium Clubhouse. Quant au musée abrité par la ZeitHaus, il réunit les jalons de l'histoire de l'automobile, marques étrangères y compris. Des expositions temporaires proposent des photographies et des œuvres d'art.

Coup de cœur L'exposition Design Ikonen, qui présente entre autres la Bugatti T15 (1912), la Lancia Lambda (1924) et la Jaguar Type E (1964).

Gastronomie Huit restaurants Mövenpick, dont le BeefClub, le Lagune Foodhalls et la Trattoria Barolo, servent une cuisine variée. Sur le périmètre de l'Autostadt se trouve aussi l'hôtel cinq étoiles Ritz-Carlton et le restaurant très coté Aqua, tenu par le chef Sven Elverfeld (trois étoiles Michelin).

Autostadt, Stadtbrücke, Wolfsburg, www.autostadt.de

2 Petersen

Tout l'esprit d'Hollywood à L. A.

Le musée La Chevrolet AC Imperial Landau de 1929, la Muntz Jet de 1952, la Bugatti Veyron de 2006...

Une collection de plus de 300 voitures anciennes, dont plusieurs modèles rares et quelques pièces uniques, le Petersen est l'un des plus grands musées automobiles des Etats-Unis, considéré comme le meilleur. Au sein du quartier des musées de Los Angeles, niché dans ce qui fut autrefois un grand magasin, le musée présente environ 150 voitures et quelques motos en fonction des expositions. Le musée, fondé en 1994 par l'éditeur de presse Robert E. Petersen, appartient à une association caritative.

Coup de cœur L'Hollywood Gallery et sa collection d'automobiles utilisées dans des films, parmi lesquelles figurent la Batmobile et Herbie (Choupette), la coccinelle de Volkswagen.

Gastronomie Le café-restaurant au décor nostalgique de la chaîne Johnny Rockets sert hamburgers, hot-dogs, sandwichs et salades.

Musée Petersen Automotive, 6060 Wilshire Blvd, Los Angeles, www.petersen.org

3 Cité de l'automobile

A la frontière suisse

Le musée Le musée national de l'automobile français, situé non loin de la frontière franco-suisse, s'appuie sur la collection des frères Schlumpf. Les deux industriels alsaciens possédaient des centaines de modèles anciens datant des débuts de l'automobile aux années 30, dont plus de 100 Bugatti. Ce n'est que lorsque leur société textile est devenue insolvable en 1977 et que des ouvriers en grève ont occupé le gigantesque atelier plein de voitures que l'existence de la collection a été révélée. Les anciens ateliers de l'usine accueillent aujourd'hui un musée moderne, exposant plus de 500 véhicules d'une centaine de marques différentes.

Coup de cœur La grande halle équipée de 800 réverbères, qui retrace, sur 17 000 m² et avec 243 modèles d'exposition, l'histoire de l'automobile.

Gastronomie L'élégant Restaurant L'Atalante propose une cuisine française et des spécialités alsaciennes; buffet en libre-service à la Cafétéria La Piste; pâtisseries maison servies au café.

Cité de l'automobile - Collection Schlumpf, rue de l'Epée 15, Mulhouse, www.citedelautomobile.com



4 Mercedes-Benz

L'histoire de A à Z à Stuttgart

Le musée Des sabots de chevaux résonnent lorsque l'ascenseur en verre atteint le dernier étage du musée. Car c'est avec une diligence motorisée que commence l'histoire de la marque, dont les fondateurs ont inventé l'automobile. Sur 9 niveaux conçus en spirale, le visiteur voyage à travers l'histoire de Mercedes-Benz et découvre diverses collections thématiques, telles que des camions, des bus et des voitures ayant appartenu à des personnages célèbres.

Coup de cœur Le bâtiment, inauguré en 2006. L'architecture spectaculaire du musée, conçue par le bureau UNStudio van Berkel et Bos d'Amsterdam, représente l'intérieur d'une spirale ADN. Chacune des 1 800 vitres du bâtiment est de forme différente, aucune marche d'escalier n'a la même dimension.

Gastronomie Au restaurant du musée, placé sous l'égide de la cuisinière vedette de la télévision, Sarah Wiener, on peut déguster des spécialités régionales comme les Maultaschen et le rôti de bœuf aux oignons; on peut aussi se restaurer au café-bar.

Musée Mercedes-Benz, Mercedesstrasse 100, Stuttgart, www.mercedes-benz-museum.de

5 Mullin

Voitures et Art déco en Californie

Le musée La rencontre des designers avec l'aérodynamisme: le Mullin Automotive Museum d'Oxnard, situé en Californie, entre Los Angeles et Santa Barbara, est un hommage au design Art déco et à l'«ère de la machine» des années 20 et 30.

Peter W. Mullin, collectionneur et président du Bugatti Club américain, présente dans une ambiance de style les voitures les plus élégantes (souvent françaises) de cette époque. Sont également exposés des véhicules rares de marque telles qu'Avions Voisin, Bugatti, Delage, Delahaye, Hispano-Suiza et Talbot-Lago, ainsi que des meubles ayant appartenu à Carlo Bugatti, le père du constructeur automobile Ettore Bugatti.

Coup de cœur La pièce la plus chère, et aussi l'une des plus belles au monde, la Bugatti Type 57SC Atlantic de 1936, achetée en 2010 par un acquéreur anonyme pour une somme estimée à 30 millions de dollars américains, désormais prêtée au Mullin Automotive Museum.

Gastronomie Pas de restaurant.

Musée Mullin Automotive, Emerson Avenue 1421, Oxnard, Etats-Unis, www.mullinautomotivemuseum.com

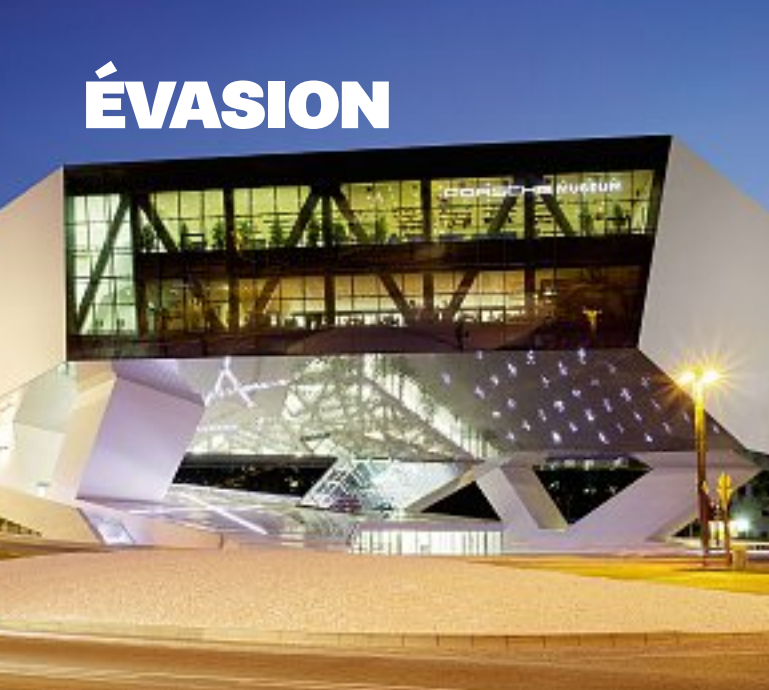
6 Mille Miglia

L'histoire d'une course italienne

Le musée La Mille Miglia, la célèbre course de voitures de collection qui couvre 1 000 milles de Brescia, en Italie du Nord, à Rome et de Rome à Brescia, a son propre musée depuis 2004. Dans la périphérie de Brescia, entre les murs vénérables de l'ancien monastère de Sant'Eufemia della Fonte, restaurés avec goût, est relatée l'histoire de cette course de rue (1927 à 1957), qui cessa d'être organisée pendant de nombreuses années à la suite d'un grave accident. Beaucoup de voitures de sport ou de course provenant de collections privées sont également exposées dans ce musée. Depuis l'année dernière, le Museo Mille Miglia et le Mercedes-Benz Museum ont mis en place une collaboration qui leur permet de s'échanger les pièces d'exposition.

Coup de cœur Il est possible de parcourir une certaine portion de l'itinéraire de la course dans un simulateur de conduite.

Gastronomie La Taverne Mille Miglia fut fondée en 1934 à Brescia et se trouve aujourd'hui dans le musée. Museo Mille Miglia, Viale della Bornata 123, S. Eufemia, Brescia, www.museomillemiglia.it



7 Porsche Un écrin architectural à Stuttgart

Le musée Un escalier spectaculaire relie l'entrée à la grande salle d'exposition, où l'on peut découvrir les icônes de la célèbre marque de voitures de sport, comme les 356, 550, 911 et 917. Au total, environ 80 véhicules sont exposés à côté de nombreuses pièces plus petites, ainsi que les anciens travaux du professeur Ferdinand Porsche. L'exposition temporaire actuelle (jusqu'au 26 mai) décrit l'architecture du Musée Porsche ouvert en 2009 et retrace sa construction.

Coup de cœur L'architecture. Conçu par l'architecte viennois Delugan Meissl, le corps monolithique du bâtiment, soutenu par trois noyaux de béton, semble flotter au-dessus du sol, transposant ainsi la dynamique de la marque Porsche dans le domaine architectural.

Gastronomie Le restaurant gastronomique Christophorus propose une cuisine méditerranéenne raffinée avec vue sur les ateliers de production et du musée. A côté se trouvent le Boxenstopp, restaurant plus simple qui accueille les visiteurs, et un café-bar. Musée Porsche, Porscheplatz 1, Stuttgart-Zuffenhausen, www.porsche.de

8 Panthéon Collection hétéroclite à Bâle

Le musée Une large rampe monte de bas en haut autour du bâtiment; des véhicules anciens y sont exposés, automobiles, diligences, vélos et motos. Ce musée privé est géré par Stephan Musfeld, chef d'entreprise bâlois et grand amateur de voitures.

Il fonctionne un peu comme un garage pour voitures de collection: la plupart des pièces exposées appartiennent à des particuliers, qui les utilisent encore de temps à autre. L'exposition temporaire (jusqu'au 20 octobre) est consacrée à la course Klausenrennen. Un garage spécialisé dans la restauration de voitures anciennes, abritant un atelier de mécanique, une sellerie et une serrurerie, est rattaché au musée.

Coup de cœur Le grand bi avec lequel le Bâlois Albert Aichele a établi en 1887 à Munich un nouveau record de l'heure cycliste en atteignant les 37,078 km/h.

Gastronomie Le restaurant du musée, avec son mur vitré qui offre une vue sur l'exposition, propose une cuisine méditerranéenne; terrasse en été.

Pantheon Basel, Hofackerstrasse 72, Muttenz, www.pantheonbasel.ch

9 Ferrari Collection de formule 1 à Modène

Les musées Deux musées sont dédiés au constructeur italien Ferrari. Le nouveau Museo Casa Enzo Ferrari de Modène, ouvert en 2012, rend hommage au fondateur de la marque, décédé en 1988. Parmi les voitures exposées, environ la moitié proviennent d'autres constructeurs. Quant au musée officiel de la marque, il se trouve juste à côté de l'usine Ferrari, à Maranello, à 18 kilomètres de Modène. On peut y admirer les nouveaux et les anciens modèles, des moteurs de formule 1, des trophées de course... et un box de formule 1 entièrement équipé. Un nouvel immeuble jouxte le musée et offre un espace pour les expositions temporaires.

Coup de cœur La collection de Formule 1 à Maranello.

Gastronomie La cafétéria du musée de Modène sert des pâtisseries et des glaces en plus des lunchs et la Caffetteria del Cavallino de Maranello propose des snacks.

Musée Casa Enzo Ferrari, Via Paolo Ferrari 85, Modène, www.museocasaenzoferrari.it

Musée Ferrari, Via Dino Ferrari 43, Maranello (Modène), www.museo.ferrari.com



10 BMW Le saladier munichoïse

Le musée Le bâtiment exceptionnel du Musée BMW est surnommé Salatschüssel (le saladier) ou Weisswurstkessel (la marmite à saucisses) par les Munichoïse. Il fait partie de ce qu'on appelle le BMW Welt (le monde de BMW), un ensemble de lieux de conférences, de livraisons, d'essais et d'événements au sein du siège de l'entreprise. Un parcours articulé en 25 points thématiques renseigne les visiteurs sur l'histoire de la société et de la marque. Plus de 125 véhicules, dont, bien sûr, des motos, y sont exposés.

Coup de cœur L'architecture futuriste du «saladier», la tour de bureaux en quatre cylindres de Karl Schwanzer (1973) et le monde BMW de Coop Himmelb(l)au (2004).

Gastronomie Le restaurant gastronomique EssZimmer, à la tête duquel officie le grand cuisinier Bobby Bräuer, a ouvert il y a quelques semaines seulement. On trouve à côté le bistro Cooper's, le Bavière, le Biker's Lodge et le M1. Café Bar; tous les établissements sont dirigés par l'entreprise munichoïse Feinkost Käfer.

Musée BMW, Am Olympiapark 2, Munich, www.bmw-welt.com

Indissociable de l'histoire du XX^e siècle, celle de **l'automobile** retrace l'évolution du design et des prouesses technologiques

La Cisitalia 202 GT de 1946 des designers de Pininfarina.



Six voitures arrivent dans un musée d'art

Le renommé Museum of Modern Art de New York (ou MoMA) détient l'une des collections d'art moderne les plus remarquables du monde: plus de 150 000 œuvres, dont des objets de design. En 1951, le MoMA fut le premier musée d'art du monde à présenter une exposition de voitures et à accueillir dans sa collection des véhicules comme exemples de design fonctionnel.

Cette collection compte aujourd'hui six automobiles. Elle a débuté en 1972 avec l'acquisition de la superbe Cisitalia 202 GT de 1946, en hommage à la dynastie des designers italiens de Pininfarina. Elle accueille les véhicules militaires classiques avec la Jeep Willys de

1952. Et comme autres modèles iconiques, la Coccinelle Volkswagen de 1959, indissociable de l'histoire de l'automobile, la Jaguar Type E, roadster aérodynamique de 1963, l'un des plus beaux véhicules de l'histoire. Le bolide de formule 1 de Ferrari de 1990 est un archétype des voitures de course. Et enfin la Smart de 2002, modèle typique de la voiture de ville, conçue pour être hautement fonctionnelle, vient parfaire la petite collection d'automobiles du MoMA.

L'automobile est au centre de nos vies, son design influence le quotidien de tout un chacun. Il est clair qu'elle a toute sa place dans un musée.



Mon univers. Ma carte.



Également disponible
sous forme de carte
MasterCard.

Le spécialiste des cartes de crédit et des cartes prépayées. cornercard.ch

cornercard
you first



La Suisse en pot

FORTS DE LA RÉPUTATION DES CLINIQUES DU PAYS, LES PRODUITS COSMÉTIQUES SUISSES JOUENT LA CARTE DU SOIN EXCLUSIF ET MÉDICALISÉ. UNE NICHE EN PLEINE EXPANSION. EN TOUTE DISCRÉTION, NATURELLEMENT

TEXTE OLIVIA GORICANEC ET STEFFI HIDBER PHOTO HEIKO HOFFMANN

SUR LE GRAND MARCHÉ de la jeunesse et de la beauté, rien n'est trop beau, rien n'est trop précieux: chaque année, c'est plus de 108 milliards de francs qui sont dépensés dans le monde, dont un demi-milliard en Suisse uniquement, pour des soins du visage, dont les crèmes anti-âge. Dans la tendance très actuelle qui privilégie les méthodes non chirurgicales, chacun joue ses cartes. Les produits français bénéficient souvent du prestige et du glamour de grands noms de la mode. Les marques suisses, elles, mettent en avant le sérieux de la recherche et

l'expérience médicale du pays. L'argument fait mouche: ce marché de niche ne cesse de s'agrandir au profit de ces technologies de rajeunissement du visage issues des laboratoires de recherche suisses. Haut lieu de la cosmétique de luxe, la région lémanique accueille bon nombre de marques. Ce n'est pas par hasard: sont ainsi exploitées des synergies avec les célèbres cliniques esthétiques telles que les cliniques La Prairie, Bellefontaine ou La Colline.

L'arc lémanique

En première ligne auprès des clients de l'anti-aging, on trouve les petites marques de cosméceutique (produits ayant un effet

biologique sur la peau). La confiance que le Swiss made inspire se vérifie au niveau du marché. «Les produits suisses ont une aura d'efficacité, d'efficience, de qualité, d'expertise et de bonne tolérance», explique l'expert en cosmétique Werner Abt, de la parfumerie zurichoise Osswald. Selon lui, la Suisse possède le plus haut niveau de savoir-faire dans le domaine très coté de la beauté et jouit à raison d'une renommée mondiale. Car la vogue de l'anti-aging n'est de loin pas nouvelle en Suisse. On peut dater ses débuts en 1931, quand le professeur de chirurgie Paul Niehans a fondé la Clinique La Prairie à Clarens où il a inventé la thérapie des «cellules fraîches». C'est en 1947 qu'il injecte pour la première fois des cellules conservées; en 1953, il traite le Pape Pie XII avec sa «cure de revitalisation», ce qui confère à sa clinique et à ses méthodes une aura internationale. Cela a marqué le début des produits suisses complexes et précieux, flirtant avec le médicament. La plupart de ces marques ne s'achètent d'ailleurs qu'auprès de distributeurs exclusifs, cliniques ou salons de beauté. Quant aux prix, ils s'envolent aisément dans les 1500 francs le pot. Mais pour l'immense expertise qu'il y a derrière et pour le professionnalisme du conseil garanti par le canal de vente, les clientes sont prêtes à payer très cher. Aux soins classiques comme ceux de La Prairie se joignent toujours davantage de lignes de niche qui, elles aussi, entendent ralentir le processus naturel du vieillissement, combattant et réparant les marques du temps.

Une renommée internationale

Des exemples? Fondés en 1982, les laboratoires Cellap s'imposent comme l'une des marques les plus fortes du marché avec ses produits Cellcosmet et Cellmen. Ils viennent d'installer leur centre de production au Mont-sur-Lausanne et distribuent leurs produits dans plus de 30 pays. «Au cours des vingt dernières années, l'industrie suisse s'est fait un nom à l'étranger, synonyme de qualité», affirme la porte-parole de la marque. Un pas important pour un marché de niche de plus en plus tourné vers la Chine, que l'industrie de la beauté du luxe voit comme un territoire à conquérir.

Quel est l'avenir de ces technologies de pointes? «Aujourd'hui, il nous est déjà possible de stimuler la production de collagène et d'élastine par les gènes. A l'avenir, nous pourrions peut-être également désactiver les gènes responsables du vieillissement cutané», prédit le professeur Jacques Proust, fondateur et directeur scientifique des Laboratoires Genolier près de Genève. Pour sa ligne Nescens, il mise déjà sur la qualité très élevée des formules anti-âge les plus récentes.

La clientèle est de plus en plus exigeante, mais l'industrie cosmétique est prête, sa qualité Made in Switzerland est déjà en pot. ☺

BEAUTY CASE

DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
Swiss Line by Dermalab, Swiss Perfection, Jacqueline Piotaz Switzerland, Cell Premium, Bellefontaine Switzerland, Cellcosmet Switzerland, La Colline, Alpeor Switzerland, Cellmen Switzerland, Cellcosmet Switzerland, Swissline by Dermalab, Cell Premium, Stemcell Bioresearch

PUBLICITE

Naturellement beau.

Exposition spéciale Team 7 du 4.4 au 1.6.2013



Gagnez 4 jours de wellness pour 2 personnes dans votre succursale.

TEAM 7
www.pfister.ch/team7

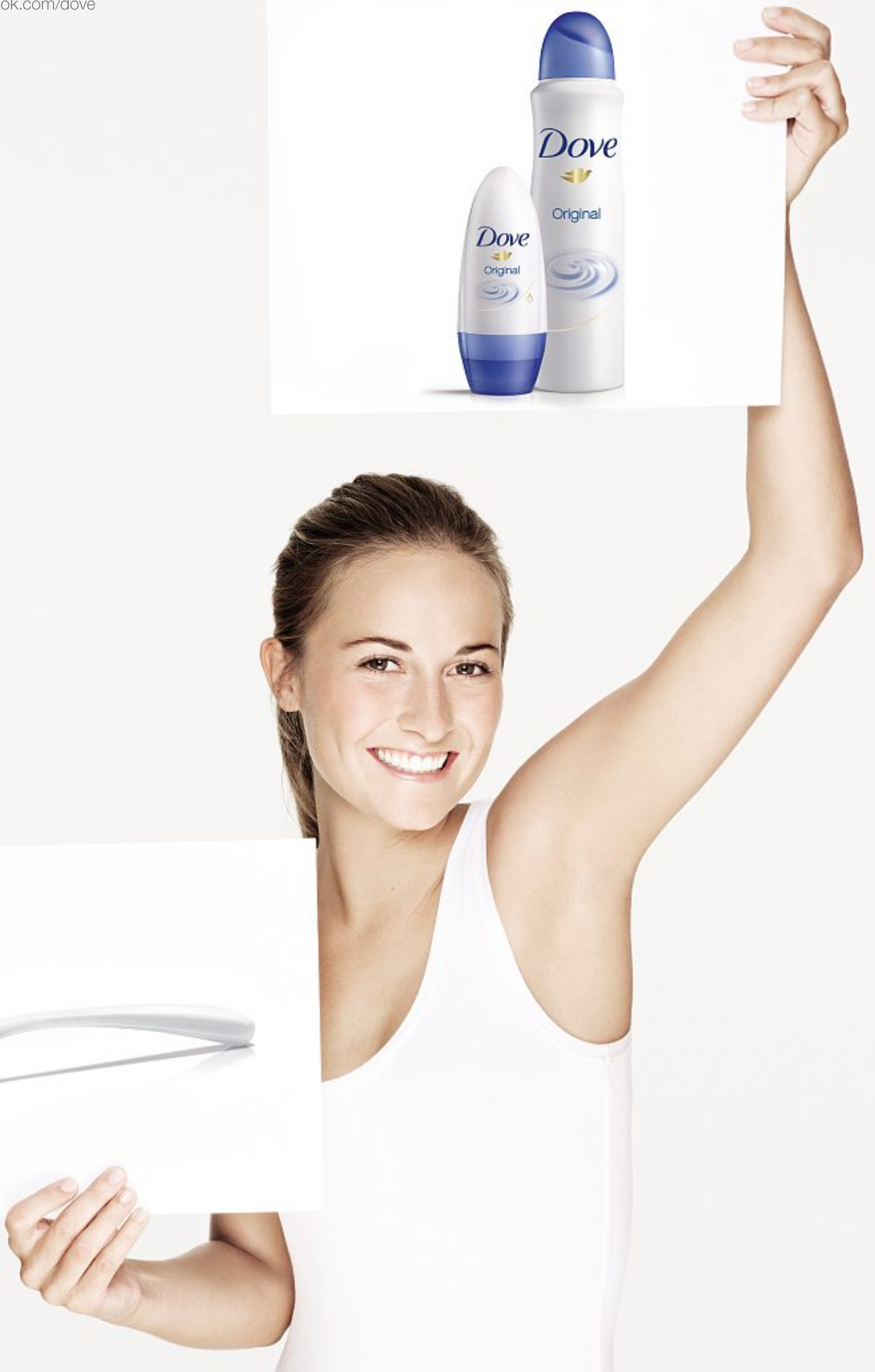
Magnum Table à rallonge Noyer massif (Europe/Amérique du Nord), 100x200 cm, 2 rallonges de 50 cm, avec technique de pivotement brevetée «2soft» 4990.- au lieu de 6323.- Magnum Chaise à piètement luge Acier/Stricktex noir 575.- au lieu de 815.-

Pfister
www.pfister.ch/succursales

 Le secret des aisselles belles et soignées ?
C'est Dove.

Pourquoi Dove est-il différent ? Chaque rasage coupe non seulement les poils, mais irrite aussi la peau délicate de vos aisselles. Seul Dove contient un quart de crème hydratante. Ainsi, la peau peut mieux se régénérer et vos aisselles restent belles, lisses et soignées.

facebook.com/dove





L'étiquette fait la force

LE MONDE DU VIN EST FAIT D'INDIVIDUALISTES. CHAQUE VIGNERON ASSUME SON ÉTIQUETTE PERSONNELLE. MAIS IL ARRIVE QUE DES SUISSES SE LA JOUENT UNE POUR TOUS, TOUS POUR UNE... ÉTIQUETTE. ILLUSTRATION EN FORME DE TRIPTYQUE

TEXTE PIERRE THOMAS PHOTO CAROLINE SMYRIALDIS

LE PINOT NOIR est le cépage le plus planté en Suisse. A Morges, l'Histoire indique qu'en 1420, fuyant la peste, la reine Marie de Bourgogne laissa des ceps de pinot noir. Convaincus d'en avoir sauvé des plants, les vignerons en ont élaboré un vin, selon un cahier des charges précis, sous le nom de Servagnin, réservé aux producteurs morgiens (les Cruchon, Bolle, Domaine de la Ville de Morges, de Marcelin, Le Moulin, etc.).

A Morges, le Servagnin

Chaque année, depuis 2000, quinze producteurs, cultivant près de 5 hectares, dûment contrôlés, bichonnent leur cuvée de pinot noir, élevée neuf mois au moins en fût de chêne. Des dégustations attestent que le Servagnin est conforme à ce cahier des charges. Il est embouteillé sous une même étiquette, un élégant S découpé dans le papier. Le nom de chaque cave est ajouté au-dessous de ce label commun. Et chacun s'engage à vendre son vin entre 18 fr. 50 et 20 fr. Ce vin est présenté seize mois après la vendange (le 2011 sort donc en 2013), à l'occasion d'Arvinis, à Morges, le principal salon des vins de Suisse romande.

Du Genevois à Zurich

Sur le même modèle, les vignerons «du bout du lac» (Léman) ont créé L'Esprit de Genève. «En 2000, ils se sont dit qu'ils devaient élaborer un vin rouge d'assemblage pour valoriser le gamay comme ambassadeur outre-Sarine», se souvient Denis Beausoleil, le directeur de la promotion des vins de Genève. Dix vignerons ont sorti leur premier millésime en 2004. Pour le 2011, ils seront dix-neuf pour un total de 36740 flacons. Là encore, tout est identique: la bouteille, une brochure explicative, et même le carton d'emballage des bouteilles! Chaque cave peut commercialiser son vin en vente direct, au prix de 19 fr., et les premiers Esprits du dernier millésime (2011) se dégusteront dès les «caves ouvertes» du 25 mai.

Tous les vins seront présents à Zurich, pour Mémoire & Friends, le lundi 26 août. L'occasion de les comparer: outre les 50% de gamay et 20% de gamaret ou de garanoir obligatoires, le reste est libre. Les Esprits de Genève vont d'un gamay-gamaret moitié-moitié (Christian Guyot, Stéphane Dupraz, Philippe Villard) à un apport de 15 à 25% de merlot (Jacques et Claude Bocquet-Thonney, Emilienne Hutin, André Serex, Sarah Meylan),

avec une grande liberté pour l'élevage en cuve inox ou en barriques, en fonction des aptitudes de chaque millésime.

Le schisme de Salquenen

A Salquenen, le pinot noir a été mis en valeur par un règlement de Grand Cru. Le cahier des charges proscrit l'usage de la barrique. Cette contrainte a incité la plupart des producteurs haut-valaisans à proposer plusieurs pinots noirs: une cuvée «simple», un grand cru, et un «barriqué», voire des sélections parcelleuses. Dès 1988, une sobre étiquette blanche avec une croix de Malte orne les bouteilles du grand cru «original». Pour 2011, quelque 70000 bouteilles seront commercialisées par 14 encaveurs, dès 19 fr. 50. L'arrivée de ces flacons en grandes surfaces a provoqué un schisme. Depuis deux ans, chaque cave peut choisir entre l'étiquette «originale» et un label qui lui est propre. Et si à Morges et à Genève les vins sous la même étiquette affichent, en dégustation, des différences perceptibles, cette diversité de goûts est devenue un obstacle à Salquenen. Voilà pourquoi les «petites caves» préfèrent commercialiser leur pinot noir grand cru sous leur propre label, pour se démarquer d'un emblème commun, de fait, réservé aux grandes surfaces. ☉

OÙ LES DÉGUSTER

Le Salquenen grand cru, Printemps du vin (et course aux barriques!), Salquenen, samedi 20 avril, www.salgesch.ch

Le Servagnin de Morges, Arvinis, halles CFF, Morges, du 17 au 22 avril, www.arvinis.ch

L'Esprit de Genève, Mémoire & Friends, Kongresshaus à Zurich, lundi 26 août, www.memoire-and-friends.ch

PUBLICITE

SANS ADDITIFS*

GAGNE UN SÉJOUR VIP POUR 2 AU FESTIVAL OPTIMUS ALIVE À LISBONNE

740^{*} CHF LIMITED EDITION**

LUCKY STRIKE

Rauchen ist tödlich. Fumer tue. Il fumo uccide.

LUCKY STRIKE

Rauchen ist tödlich. Fumer tue. Il fumo uccide.

VIP

VIP

* PAS D'ADDITIFS DANS NOTRE MÉLANGE DE TABAC NE SIGNIFIE PAS QUE LES CIGARETTES SONT MOINS NOCIVES. ** OFFRE DISPONIBLE DANS LA PLUPART DES KIOSQUES ET DES STATIONS-SERVICE SUISSES. DURÉE DU CONCOURS DU 1 AVRIL 2013 AU 31 MAI 2013. RÉSERVÉ AUX ADULTES. VOYAGE POUR 2 PERSONNES. VALEUR MAXIMALE DU PRIX : CHF 5000.-. PARTICIPATION GRATUITE. CONDITIONS DE PARTICIPATION SUR WWW.LUCKYSTRIKE.CH

WWW.LUCKYSTRIKE.CH

1871

Rauchen fügt Ihnen und den Menschen in Ihrer Umgebung erheblichen Schaden zu. Fumer nuit gravement à votre santé et à celle de votre entourage. Il fumo danneggia gravemente te e chi ti sta intorno.

Un cadran pour toile

EN QUÊTE DE NOUVELLES EXPÉRIENCES, LES HORLOGERS PROPOSENT À DES ARTISTES DE S'EXPRIMER SUR LEURS BOÎTIERS. QUELQUES JOLIES COLLABORATIONS

TEXTE MATHILDE BINETRUUY

SON ŒUVRE tient dans un dé à coudre. Né en 1957, l'artiste britannique Willard Wigan crée les plus petites sculptures du monde. Sous un microscope et à l'échelle de quelques microns, il sculpte l'or, les cheveux ou les grains de riz. Lorsque Robert Greubel et Stephen Forsey le rencontrent, ils sont persuadés de partager le même langage miniaturiste. De leur association naît Art Piece 1, une cocreation artistique présentée au Salon de la haute horlogerie de Genève en janvier dernier qui accueille une microsculpture logée dans son propre espace, à l'intérieur d'un garde-temps à grandes complications. C'est une véritable œuvre d'art.

Pour explorer de nouveaux horizons, unir des compétences créatrices ou relever des challenges techniques, de nombreux horlogers, à l'instar de Greubel Forsey, s'associent à des créateurs pour quelques pièces d'exception. Ainsi Jaeger-LeCoultre, Hermès et les Cristalleries Saint-Louis ont conjugué leurs expertises pour créer la pendule Atmos Hermès, un jeu de transparence et d'opalescence associant verre et métal. Une union d'artisanat d'exception liant rigueur du métal et fragilité du cristal. Dans cette même mouvance, la marque Romain Jerome a réalisé quelques montres avec l'artiste suisse John Armleder (lire en page 34), tandis que la marque MB&F propose depuis 2005 des véritables sculptures mécaniques, l'idée étant de concevoir chaque modèle en collaboration avec des horlogers, designers ou artistes. La dernière-née de ces constructions horlogères s'appelle Legacy Machine N° 1 (LM1), elle accueille un imposant balancier en son centre, un mouvement décoré, deux zones horaires entièrement indépendantes, un indicateur de réserve de marche vertical unique au monde et un boîtier annulaire. Elle est à la fois un hommage rendu aux grands noms de l'horlogerie et une authentique Horological Machine tridimensionnelle signée MB&F. Récompensée deux fois lors du dernier Grand Prix d'horlogerie de Genève (Prix du public et prix de la montre homme), elle a été réalisée avec le concours du designer Eric Giroud. Le but? Entrer dans le monde de l'artiste et inversement.

Tribut artistique

Dans une démarche un peu différente, deux galeristes françaises, Anouk Van De Velde et Christine Guibert, mêlent avec style l'art contemporain et l'horlogerie dans un concept de cocreation inédit. L'originalité? Trois artistes (Qu Qianmei et ses paysages chinois abstraits, le graffeur Nebay et Antoine Vit, virtuose des couleurs et des lumières) expriment leur art à la fois sur une toile et sur le cadran d'une montre animée d'un mouvement ETA 6498.

Girard-Perregaux, de son côté, a choisi de lier la création et l'horlogerie avec un hommage à un grand nom incontesté, une icône de l'architecture et de l'urbanisme moderne restée comme l'un des plus grands architectes du XX^e siècle: Le Corbusier. Pour souligner le génie de ce grand esprit né à La Chaux-de-Fonds et à ses réalisations architecturales, la marque a réalisé, en collaboration avec la fondation du maître, une trilogie Le Corbusier. Il s'agit de trois pièces issues de la collection Vintage 1945, soit l'année où Le Corbusier a publié l'une de ses plus célèbres œuvres, «Les trois établissements humains», et où il définit formellement sa notion architecturale du Modulor. La première montre met en avant un cadran en marqueterie de nacre, la deuxième souligne l'empreinte de Le Corbusier sur les Arts décoratifs et ses matériaux avec un cadran métal et la troisième offre un éclairage sur les matériaux bruts transformés en œuvre d'art avec un cadran béton. Le résultat se traduit par une interprétation unique de l'œuvre de l'artiste, alliance réussie d'horlogerie et d'architecture. A noter: toutes ces pièces donnent (accessoirement) l'heure. Pour preuve que le principe de plaisir l'emporte parfois sur le principe de réalité. ●



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
Transe Mission, de l'artiste Nebay, avec un mouvement ETA 6498.

Art Piece 1, Willard Wigan pour Robert Greubel et Stephen Forsey.

Vintage 1945 Le Corbusier - pour Girard-Perregaux, cadran béton.

MB&F une Horological Machine futuriste signée Eric Giroud pour MB&F.

Atmos, collaboration entre Hermès, Jaeger-LeCoultre et les Cristalleries Saint-Louis, édition limitée à 176 exemplaires, en cristal.

PUBLICITE



GELTEX[®]inside
VOTRE GARANTIE* MIEUX DORMIR.

Tout le monde est différent.
Mais chacun dort mieux sur un matelas avec **Geltex[®]inside**.

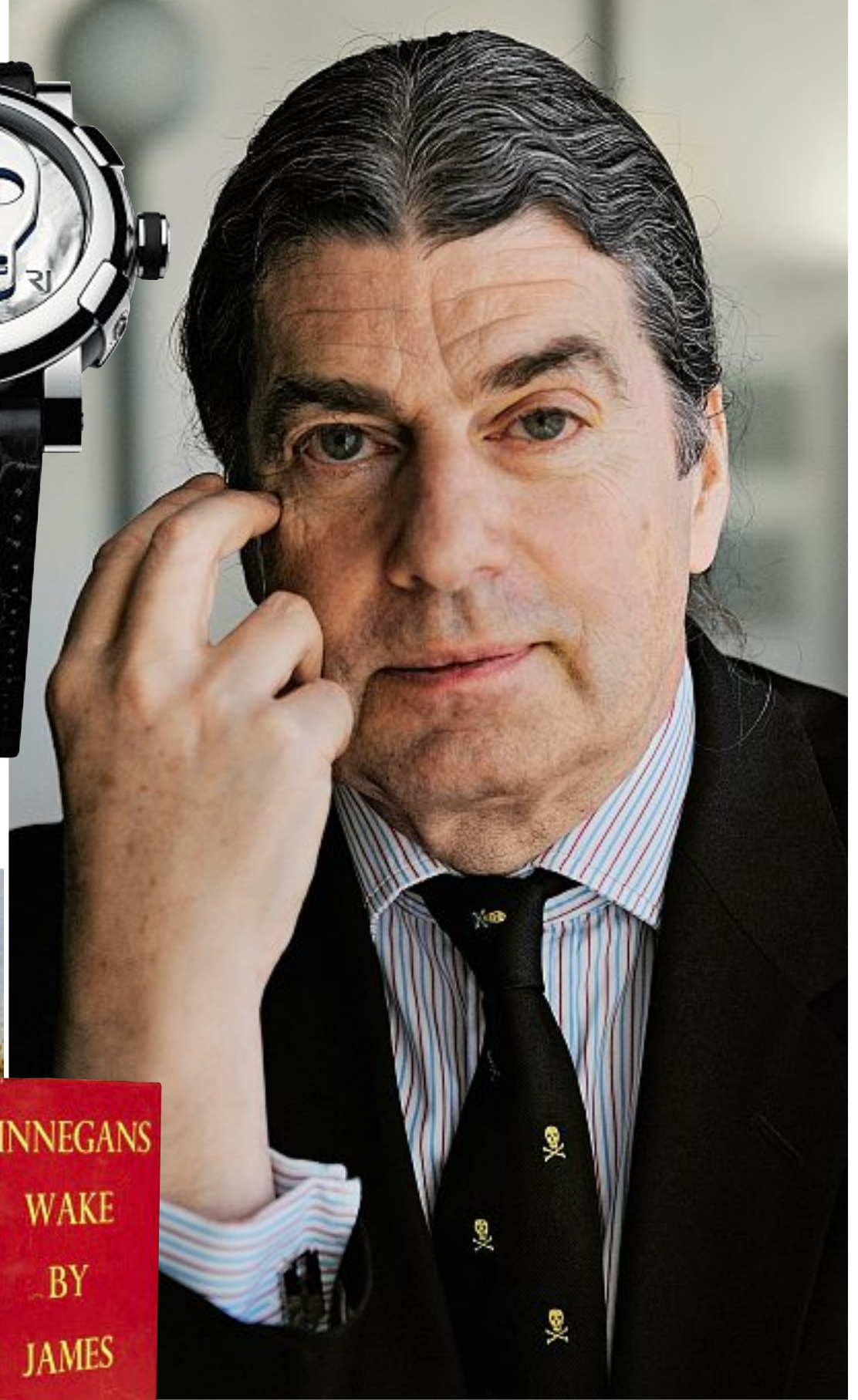
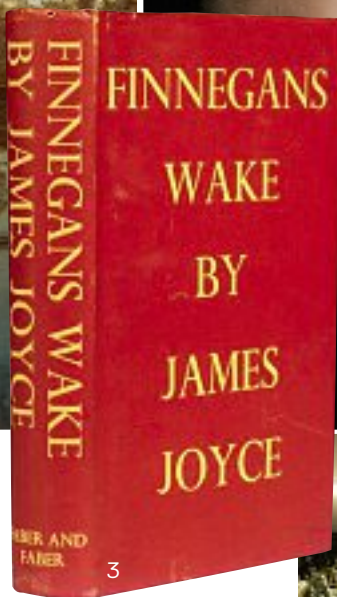


Peu importe que vous soyez petit, grand, gros ou maigre, que vous dormiez sur le dos ou sur le côté. Un sommeil sain, c'est d'abord un bon matelas ! GELTEX[®], c'est le nom de la matière innovante avec triple formule pour un meilleur sommeil. Les matelas avec GELTEX[®]inside offrent maintenant une meilleure répartition de la pression, plus de soutien du corps et une plus grande aération que toutes les technologies de couchage existant jusqu'à présent. Informez-vous ! www.geltex-inside.com

*La garantie satisfaction GELTEX[®] : retour possible pendant 90 jours.

www.superba.ch

superba
Schweizer Schlafkultur



John Armleder

PLASTICIEN, ARTISTE CONTESTATAIRE, CE GENEVOIS AIME LE MÉLANGE DES GENRES ET DES ÉPOQUES. IL APPRÉCIE AVANT TOUT LES LIEUX AVEC UNE ÂME

TEXTE SEMAJA FULPIUS

AMENER John Armleder à parler possessions matérielles est quasi impossible. La manière qu'a l'artiste d'appréhender les objets fait paraître ces questions triviales. Chez lui, tout semble intrinsèquement attaché à la pensée, à la dimension abstraite, voire spirituelle... son œuvre est d'ailleurs un dialogue continu entre l'objet et sa relation aux autres. C'est donc par des images esthétiques et poétiques que nous avons effleuré son univers florissant.

Vous avez collaboré à une série limitée de montres, Art DNA pour la marque RJ-Romain Jerome. Est-ce l'entrée de l'art contemporain dans l'horlogerie?

J'ai choisi un motif récurrent dans mon œuvre, un crâne inspiré de la culture amérindienne, *memento mori*, qui nous rappelle le temps qui passe. C'est le dessin central de **ces 10 montres (1)**. Malgré une couleur subtilement différente pour chacune, elles paraissent se ressembler, ce qui sied à la mort, pareille pour tous, et pourtant jamais la même.

Vous avez beaucoup pratiqué l'aviron. Quelle est votre image du rameur?

Thomas Eakins (2) a peint beaucoup de rameurs, des toiles desquelles se dégage une poésie plate. Un effet très réel, car quand on fait de l'aviron il y a une sorte d'égalisation de tout, on apprend à devenir un être collectif et on est toujours légèrement en-dessous du niveau de la terre, on n'émerge que quand on s'arrête.

Le livre qui vous accompagne?

Je dirais *Finnegans Wake* (3) de James Joyce. Une lecture exigeante.

Quel meuble design possédez-vous?

J'aime assez le *fauteuil Eames* (4), par exemple, mais chez moi il n'y a pas de «hall of fame», je n'en fais pas une vénération, je m'assieds dessus, si je puis dire!

Fils d'hôtelier, vous nous accueillez dans le lieu qui vous a vu grandir, le Richmond à Genève. Quel autre hôtel a vos faveurs?

Je suis même arrière-petit-fils d'hôtelier! J'aime les hôtels qui ont gardé leur identité au fil du temps, comme le *Château Marmont* (5) à Los Angeles. C'est un lieu hybride du point de vue architectural, art déco-hispanico-quelque chose, que j'aime beaucoup.

L'œuvre que vous rêveriez de voler?

Je ne suis pas très brigand, mais si on voulait imaginer une fiction, j'aimerais voler une œuvre dont je ne connais pas l'auteur et découvrir qu'elle est de moi.

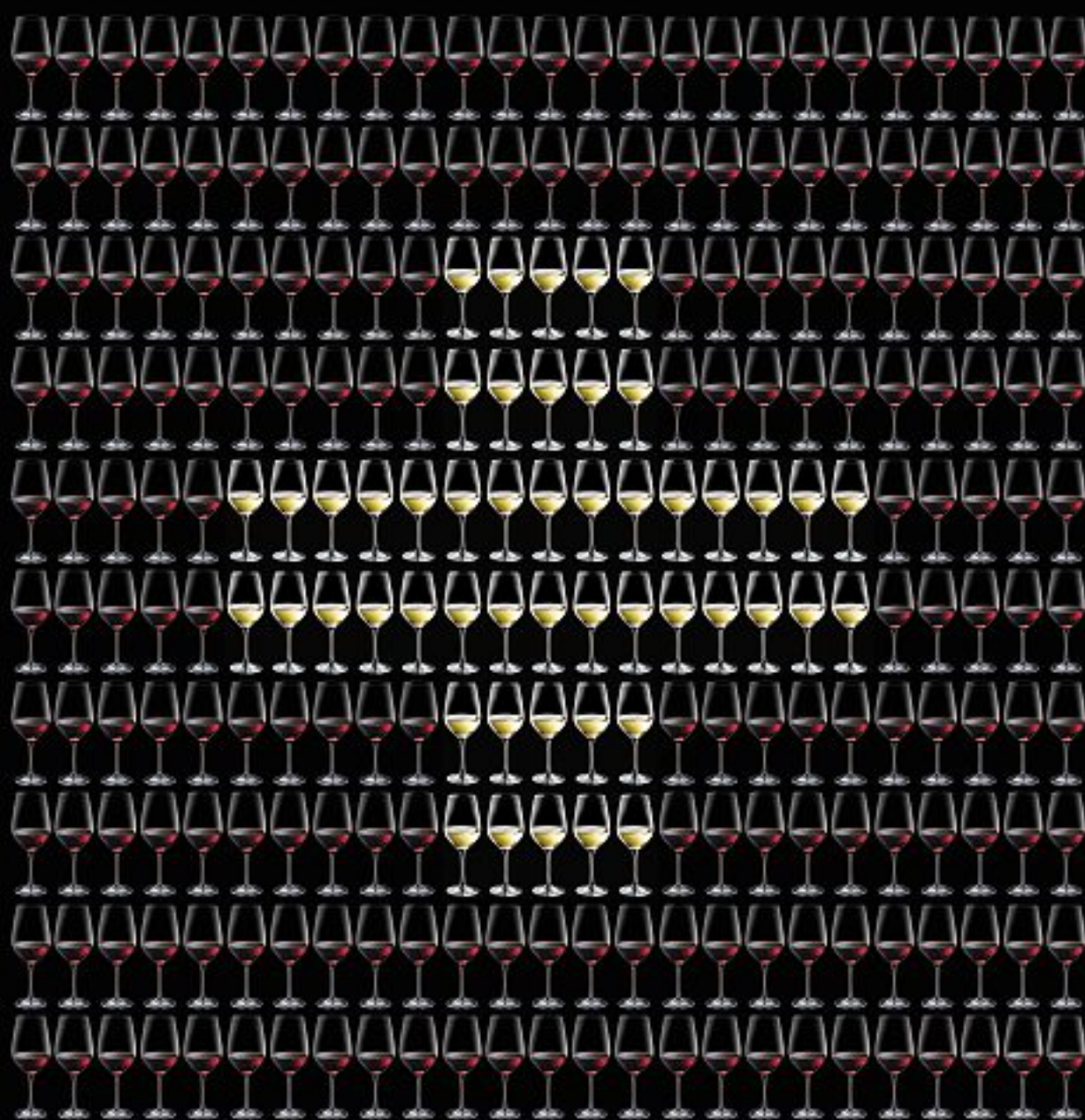
L'histoire de l'Art est votre référence. Quelle œuvre vous a bouleversé?

Enfant, c'est dans une chapelle à Florence que j'ai découvert un tableau de *Fra Angelico* (6), un archange avec une aile polychrome. Tout à coup, tout est devenu flou car je pleurais... j'en ai un souvenir très vif.

Un musée qui vous a fasciné?

Un endroit étrange construit par un Letton pour sa bien-aimée, un château nommé *Coral Castle* (7), à Miami. ☹





100% SWISS MADE

Nos vins, de par la spécificité de nos terroirs, de nos cépages, de nos raisins 100 % suisses et du **savoir-faire** de nos vignerons, expriment un véritable savoir-être **100 % suisse**.

Les Vins  Suisses

www.swisswine.ch



Suisse. Naturellement.

A déguster avec modération



www.piaget.com

PIAGET

Piaget Rose
Or blanc, bague sertie diamant

Boutiques PIAGET : Genève - rue du Rhône 40 • Zurich - Bahnhofstrasse 38